

*SILENT SONGS
INTO THE WILD*

NICO AND
THE NAVIGATORS

07 FEB. '17

NICOLA HÜMPEL,
DIRECTION ARTISTIQUE ·
ARTISTIEKE LEIDING

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF ·
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF



„Keiner, der den Schmerz des Andern,
und Keiner, der die Freude des Andern versteht!
Man glaubt immer, zu einander zu gehen
und man geht immer nur neben einander...“

« Personne qui comprenne la douleur des autres
Et personne qui comprenne leur joie !
L'on croit toujours aller vers l'autre,
Mais l'on ne fait que passer à côté... »

“Niemand die andermans pijn,
en niemand die andermans vreugde begrijpt!
We denken altijd naar elkaar toe te gaan
en toch leven we steeds naast elkaar...”

Franz Schubert, Heinrich Kreissle von Hellborn

Programme · Programma, p. 2
Distribution · Bezetting, p. 4
Textes français p. 5
Nederlandse teksten p. 8
Biographies · Biografieën, p. 11
Textes chantés · Liedteksten, p. 16

FRANZ SCHUBERT
1797-1828

Une selection de lieder, mis en scène · Een bloemlezing van *Lieder*,
in scène gezet

20:00

début du concert · begin van het concert

Prologue · Proloog

Ständchen	D 957, 4	NB
Der Wegweiser	D 911, 20	JL
Suleika I	D 720	SL
Die Krähe	D 911, 15	TS
Der Doppelgänger	D 957, 13	NB
Dass sie hier gewesen	D 775	JL
Impromptu	D 899, 2 en mi bémol majeur · in Es-Dur	MP
Meeres Stille	D 216	JL
Gretchen am Spinnrade	D 118	SL
Nachtstück	D 672	NB
Erstarrung	D 911, 4	MP
Der Lindenbaum	D 911, 5	YK, MS
Der Müller und der Bach	D 795, 19	TS
Quatuor à cordes nr. 15 en sol majeur · Strijkkwartet nr. 15 in G	D 887, 3 ^e mouvement · 3e deel	AMQ
Gute Nacht	D911, 1	TS, JL
Der Leiermann	D 911, 24	TS

pause · pauze

Abschied	D 957, 7	
Das Fischermädchen	D 957, 10	TS
Der Tod und das Mädchen	D 531	SL, NB
Die Stadt	D 957, 11	MP
Der Wanderer	D 489	SL
Auf dem Flusse	D 911, 7	NB
Heidenröslein	D 257	JL
Im Frühling	D 882	NB
Rastlose Liebe	D 138	SL
Die Post	D 911, 13	TS
Tränenregen	D 795, 10	JL, TS
Mein!	D 795, 11	NB
Quatuor à cordes nr. 14 en ré mineur · Strijkkwartet nr. 14 in d	D 810, 4 ^e mouvement · 4e deel	AMQ

22:30

fin du concert · einde van het concert

A production by Nico and the Navigators and BOZAR Brussels. Coproduced by the Niedersächsischen Musiktage as well as the Konzerthaus Berlin. In cooperation with the Elbphilharmonie. Funded by the German Federal Cultural Foundation and by the Land of Berlin.

soutien · steun

musiktage.

NICO AND THE NAVIGATORS



Funded by the German Federal Cultural Foundation, Kulturstiftung des Bundes, Niedersächsische Musiktage, Konzerthaus Berlin, das Land Berlin

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

NICO AND THE NAVIGATORS

NICOLA HÜMPEL, direction artistique · artistieke leiding

OLIVER PROSKE, mise en espace, installation vidéo ·
scenografie, video-installatie

TOBIAS WEBER, arrangements, direction musique de scène ·
arrangementen, leiding podiummuziek

PHILINE TIEZEL, conseiller artistique, assistante direction artistique ·
artistiek adviseur, assistente artistieke leiding

NIKOLAY BORCHEV, baryton · bariton

JULLA VON LANDSBERG, soprano · sopraan

SARAH LAULAN, contralto · contra-alt

TED SCHMITZ, ténor · tenor

YUI KAWAGUCHI, danse · dans

ANNA-LUISE RECKE, danse · dans

MICHAEL SHAPIRA, danse · dans

MATAN PORAT, piano

TOBIAS WEBER, e-guitare, guitare, contrebasse · e-gitaar, gitaar, contrabas

APOLLON MUSAGÈTE QUARTETT

PAWEŁ ZALEJSKI, violon · viool

BARTOSZ ZACHŁOD, violon · viool

PIOTR SZUMIEL, alto · altviool

PIOTR SKWERES, violoncelle · cello

FABIAN BLEISCH, lumières · belichting

ANDREAS FUCHS, lumières · belichting

BODO GOTTSCHALK, caméra, live vidéo editing · camera, live video editing

CRISTINA LELLI, costumes · kostuums

MIRIAM LELLEK, assistante costumes · assistente kostuums

DAVID RUSITSCHKA, son · geluid

HOLGER MÜLLER, assistance mise en espace · assistent scenografie

JUDITH BODENSTEIN, production · productie



SILENT SONGS into the wild. © Thomas Dashuber

SILENT SONGS INTO THE WILD

L'errance et le départ, l'éloignement éternel et la solitude sont les thèmes abordés par les lieder de Franz Schubert. Quels sens ces textes et ces lieder prendraient-ils s'ils étaient approchés par nos sens ? Comment la musique de Schubert s'échapperait-elle de l'individu au XXI^e siècle ?

Dans *SILENT SONGS into the wild*, des chanteurs, des musiciens et des acteurs voyagent dans l'univers des lieder de Schubert et les revisitent à l'aune de la réalité contemporaine. Outre leur voix, ils utilisent leur corps tout entier et leur personnalité, couplés à une cascade d'émotions

et de mouvements. Dans le champ de tension entre l'intime et l'explosif, ils développent de nouvelles formes d'interprétation vocale et corporelle, faisant suivre leurs propres voies à ces chansons autrefois populaires. Sous l'égide créative de Nicola Hümpel (de l'ensemble de renommée internationale Nico and the Navigators), les chanteurs interpréteront des extraits des cycles *Schwanengesang*, *Winterreise*, et *Die schöne Müllerin* avec originalité et émotion, lors d'une performance qui s'annonce éblouissante. Ce « *staged concert* » se tient dans le cycle *Schubert Wanderungen* de BOZAR, un hommage rendu au compositeur Franz Schubert durant quatre jours.

Pour quatuor à cordes, 4 chanteurs, 3 performeurs, piano, guitare électrique et deux caméras.

ENTRETIEN AVEC NICOLA HÜMPEL

La metteuse en scène de théâtre et d'opéra allemande Nicola Hümpel a fondé, avec son partenaire Oliver Proske, la compagnie Nico and the Navigators en 1998. Renate Klett, critique de théâtre et de danse, travaille comme dramaturge à Francfort-sur-le-Main, Tübingen et Stuttgart. Elle est également directrice artistique du Festival Theater der Welt (Cologne, Stuttgart, Hambourg et Munich) et a été correspondante culturelle à Londres, Paris, Rome et New York. Elle évoque ci-dessous l'amour et l'espoir en compagnie de Nicola Hümpel.

– Renate Klett : Quand vous étiez enfant, quel métier vouliez-vous exercer ?

Nicola Hümpel : Enfant déjà, je passais mon temps sur scène. Je dansais et je chantais beaucoup, je peignais aussi, et je rêvais de pouvoir combiner tout cela.

– Plus tard, vous êtes parvenue à réaliser ce rêve. Vous avez étudié le design à la Hochschule für bildende Künste (HfbK) de Hambourg.

... je voulais absolument étudier dans cette école, et il était plus facile d'être acceptée en s'inscrivant dans la section « design industriel ». Officiellement, c'était mon domaine d'études, mais j'y ai surtout réalisé des installations plastiques, des performances et des happenings, ainsi que des co-créations avec des artistes d'autres domaines. À l'époque, c'était encore possible... la preuve, c'est que j'ai réussi à obtenir mon diplôme.

– C'est au cours de vos études que vous avez rencontré Oliver Proske, avec qui vous travaillez et vivez aujourd'hui. Lorsque nous nous sommes rencontrés, j'avais déjà mon diplôme en poche et je réalisais de petits projets à la Bauhaus de Dessau. J'ai commencé à travailler avec des étudiants, Oli était l'un d'entre eux. Je menais une vie très chaotique à l'époque, et j'ai été fascinée par sa constance. Il a réalisé des installations lumières et des scénographies qui ont été d'un grand soutien pour mes projets. Malgré nos différences, nous avons trouvé un terrain d'entente.

– Ce qui est incroyable, c'est que vingt ans plus tard, vous parvenez encore à le trouver, ce terrain d'entente.

Dix-sept ans, pour être précise. De toute évidence, il s'agit d'un défi quotidien. Nous menons en quelque sorte deux vies de front : une vie professionnelle, où nous nous comportons comme des collègues, et une vie privée, où nous nous retrouvons en tant que partenaires. Ce n'est pas toujours facile. Plus les périodes de travail sont longues, moins il est évident de faire la différence. Mais jusqu'ici, nous y sommes parvenus. Pour cela, il faut comprendre comment l'on fonctionne. Les émotions se transmettent du professionnel au privé. Pour ne pas mettre en danger cet équilibre, il faut bien réfléchir et s'organiser.
(...)

– Toutes les créations des Navigators portent votre signature personnelle et se jouent des effets de mode : on n'y trouve pas d'extraits vidéo, de sang,

de sperme, de cris... mais plutôt de l'humour, de la poésie, des réflexions plus ou moins sages sur la vie.

Nous étions sans doute tout simplement têtus et ne faisons que ce dont nous avons envie, sans prêter attention aux modes d'hier et d'aujourd'hui. Ce qui m'intéresse surtout, c'est ce qui se cache derrière les histoires. C'est cela que j'aime mettre en avant. Je me suis toujours demandé si la scène n'était, en fin de compte, pas plus honnête que la réalité, que les petits jeux et les grands mensonges de la société. Notre comportement est plein de contradictions, et il existe une grande différence entre ce qu'une personne dit et ce que son corps exprime. Ces contradictions sont devenues constitutives de notre langage courant, elles sont si sophistiquées et ancrées que nous ne remarquons même plus leur présence.

L'opposition entre habitude et langage, regard et expression, parole et pensée, intonation et ton du discours, yeux et phrases - c'est cela, mon sujet. Depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours refusé de croire ce que l'on me disait. Je me tenais dès lors à l'écart. Au fur et à mesure, mon regard sur le monde et les gens qui m'entourent est devenu plus net. Après avoir vu *Eggs on Earth*, Achim Freyer [metteur en scène de théâtre allemand] m'a dit : « C'est du théâtre profondément politique ». J'en ai ri, parce que je ne m'en étais pas immédiatement rendu compte, mais il avait sans doute raison. La pièce était rebelle et tentait d'aller au fond des choses. Nous sommes sans cesse à la recherche d'une porte d'entrée judicieuse pour exprimer nos thèmes, et notre langage théâtral laisse, la plupart du temps, un espace où l'espoir peut

s'exprimer. C'est pour cela que notre travail semble plus humain et moins nihiliste que la majorité des pièces de théâtre contemporaines. Invisible, le précipice se creuse en coulisses, mais l'horizon est toujours présent. L'optimisme, l'empathie et la foi en l'humanité...

– La foi en l'humanité... plus personne n'ose encore prononcer ces mots, à l'heure actuelle.

Oui, je sais, c'est risqué (rit). Quelle horreur ! Mais je le fais quand même. J'aime les gens, j'aime passer du temps avec les gens. Sinon, je ne resterais pas des semaines avec eux dans une pièce à les observer pour tenter de comprendre ce qu'ils pensent, ce qu'ils font et ce qui les anime. Je suis sincèrement fascinée par les gens. Comme un chirurgien qui nous sonderait au plus profond de nous-mêmes, je creuse dans les pensées et les émotions pour en apprendre plus sur l'humanité. Et la colère, l'agressivité et l'horreur en font partie.

SILENT SONGS INTO THE WILD



SilentSongs - Nico and the Navigators © Thomas Dashuber

Dwalen en vertrekken, eeuwigdurende vervreemding en eenzaamheid zijn dé thema's in Frans Schuberts Lieder. Wat zou het geven als we deze teksten en liederen zouden beleven met al onze zintuigen? Wat kan Schuberts muziek betekenen voor een individu in de 21e eeuw?

In *SILENT SONGS into the wild* ondernemen zangers, musici en performers een reis door de wereld van de klassieke zang. Ze beperken zich niet enkel tot hun stem, ze gebruiken hun hele lichaam, hun persoonlijkheid en hun volledige arsenaal bewegingsmogelijkheden. In het spanningsveld tussen intimiteit en uitbarstingen ontwikkelen ze

nieuwe vocale en lichamelijke interpretatievormen, en vinden ze hun eigen visie op deze liederen die ooit erg populair waren. Onder de creatieve leiding van Nicola Hümpel, van het internationaal beroemde ensemble Nico and the Navigators, brengen ze liederen uit Schuberts liederencycli *Schwanengesang*, *Winterreise* en *Die Schöne Müllerin*, en dat doen ze op een originele, gevoelige en verbluffend mooie manier. Het staged concert kadert in BOZAR's cyclus 'Schubert Wanderungen', een vierdaags eerbetoon aan componist Franz Schubert.

Voor strijkkwartet, 4 zangers, 3 performers, piano en e-gitaar en twee camera's.

INTERVIEW MET NICOLA HÜMPEL

De Duitse theater- en operaregisseur Nicola richtte samen met haar levenspartner Oliver Proske het ensemble Nico and the Navigators op in 1998. Theater- en danscritica Renate Klett werkt als dramaturge in Frankfurt am Main, Tübingen en Stuttgart, als artistieke leidster voor het Festival Theater der Welt (Keulen, Stuttgart, Hamburg en München) en als cultuurcorrespondente in Londen, Parijs, Rome en New York. Ze praatte met Nicola Hümpel over liefde en hoop.

– **Renate Klett: Wat wilde je worden toen je klein was?**

Nicola Hümpel: Al van kindsbeen af stond ik op de Bühne. Als kind danste en zong ik veel, ik schilderde en droom er toen al van alles samenbrengen.

– **Die droom heb je later dan waargemaakt. Aan de Hochschule für bildende Künste (HfbK) heb je daarna Design gestudeerd in Hamburg...**

...omdat ik koste wat kost daar wilde studeren en intreden sneller ging via de opleiding industrieel design. Dat was mijn officieel studievak, maar ik heb er vooral plastische installaties, performances en happenings ontwikkeld en cocreaties gemaakt met andere vakgebieden. Dat ging toen nog, ik heb alleszins mijn diploma gekregen.

– **Tijdens die opleiding heb je dan Oliver Proske leren kennen, waarmee je vandaag samenwerkt en -woont.**

Toen we elkaar leerden kennen had ik al een diploma en deed ik kleine projecten aan het Bauhaus in Dessau. Dan begon ik met studenten te werken, een van hen was Oli. Ik leidde toen

een zeer chaotisch leven en was gefascineerd door Oli's standvastigheid. Hij ontwierp lichtinstallaties en scenografieën voor mijn projecten. Daardoor werd het werk een steun en kader. In al onze verschillen vonden we gemeenschappelijke raakvlakken.

– **Het ongelooflijk is dat jullie elkaar twintig jaar later nog steeds vinden.**

Zeventien jaar, om precies te zijn. Dat is natuurlijk een voortdurende uitdaging. We leiden gezegd twee levens met elkaar: een professioneel, waarin we met elkaar omgaan als collega's, en een privéleven waarin we elkaar weer vinden als partners. Dat is niet altijd gemakkelijk. Hoe langer de werkperiodes zijn, hoe moeilijker dat onderscheid te behouden valt. Maar we zijn er tot nog toe steeds in geslaagd. Daarvoor moet je de mechanismen verstaan. Wordt het in de kunst emotioneel, dan ook in de privé sfeer. Dan heb je veel gezond verstand en discipline nodig.
(...)

– **Als je de voorbije stukken van de Navigators erbij haalt, dan valt op dat jullie handtekening redelijk eigenzinnig is, op zichzelf staat en zich niet plooit naar de heersende mode: zonder wankele footage, bloed- of spermagedoe, geen schreeuwerig theater maar humor, poëzie, levenswijzen en levensboosheden.**

Waarschijnlijk waren we gewoon koppig en maakten we alleen wat we wilden maken, zonder terug of vooruit te kijken naar tijdelijke trends. Wat mij vooral interesseert is uitvlooiën wat er achter de verhalen zit verstopt, en dat duidelijk maken. Ik heb me altijd afgevraagd of

het podium niet oprechter kan zijn dan de realiteit, dan de samenleving met haar kleine spelletjes en grote leugens. Ons gedrag zit vol tegenstellingen, er is een groot verschil tussen wat iemand zegt en wat zijn of haar lichaam uitdrukt. Deze tegenstellingen zijn een deel van onze omgangstaal geworden, zo geperfectioneerd en rigide, dat we de grootste moeite hebben om ze op te spuren.

De tegenstelling tussen gewoonte en taal, blik en uitdrukking, het gesproken en het gepeinsde woord, tussen de intonatie en de klank van het gezegde, tussen ogen en zinnen - dat is mijn onderwerp. Sinds jongs af weigerde ik te geloven wat ze me zeiden. Daarom was ik ook een buitenstaander. Mijn blik op de wereld en mijn medemensen is met de tijd scherper geworden.

Achim Freyer [Duits toneelregisseur] zei tegen me nadat hij *Eggs on Earth* had gezien: "Dat is uiterst politiek theater."

Ik heb ermee gelachen, omdat ik dat er niet meteen had ingezien, maar waarschijnlijk had hij gelijk. Dat stuk was zeer rebels en groef dieper naar de essentie. Wij zoeken altijd naar een zinvolle toegang tot onze thema's en onze theatertaal laat meestal ook ruimte voor een beetje hoop. Daardoor wordt het uitzicht menslievender en minder nihilistisch zoals algemeen het geval is in hedendaags theater. Onze afgronden knarsen onhoorbaar achter de coulissen, maar er is altijd dat stukje horizon.

Optimisme, mededogen en geloof in de mensheid.

– Geloof in de mensheid, dat zijn grote woorden die niemand meer in de mond durft te nemen vandaag.

Ja, ik weet het, het is riskant. (lacht) Akelig, akelig! Maar ik doe het toch. Ik hou van mensen, ik ben graag onder mensen, anders zou ik me geen weken met hen in een ruimte willen begeven en hen observeren, erachter proberen te komen wat ze denken, wat ze maken en wat ze bewegen. Ik ben oprecht door mensen gefascineerd! Zoals een chirurg die graag in ons binnenste wroet, zo wroet ik in gedachtes en gevoelens, om meer over de mensheid te weten te komen. En daar hoort ook boosheid, agressie en akeligheid bij.

NICO AND THE NAVIGATORS

FR Cette compagnie a été fondée en 1998 par Nicola Hümpel et Oliver Proske au Bauhaus de Dessau. Entre 1999 et 2005, en tant qu'artistes en résidence aux Sophiensælen de Berlin, ils ont créé le cycle *Menschenbilder* et *Eggs on Earth*, une production qui les a propulsés sur la scène internationale. Depuis, ils ont donné plus de deux cents représentations dans plus de cinquante villes différentes (Bregenzer Festspielen, Händel-Festspielen Halle, Kunstfest Weimar, Münchener Biennale,...) La compagnie a remporté le George-Tabori-Preis en 2011. Hümpel et Proske ont réalisé des productions théâtrales sur des œuvres musicales de Händel, Bach, Purcell, Rossini, Mahler et en 2016, *Reigen* de Philippe Boesmans à l'opéra de Stuttgart. En 2017, c'est Schubert qui est mis à l'honneur dans leur toute dernière création, *SILENT SONGS into the wild*.

NL Dit gezelschap werd in 1998 opgericht door Nicola Hümpel en Oliver Proske aan het Bauhaus in Dessau. Als *artists in residence* van de Berlijnse Sophiensælen creëerden ze van 1999 tot 2005 de cyclus *Menschenbilder* en *Eggs on Earth*, een productie die hen op de wereldkaart zette. Sindsdien stonden ze met meer dan tweehonderd voorstellingen op het podium in meer dan vijftig verschillende steden (Bregenzer Festspielen, Händel-Festspielen Halle, Kunstfest Weimar, Münchener Biennale,...). Het gezelschap won de George-Tabori-Preis in 2011. Ze maakten theaterproducties op muziek van Händel, Bach, Purcell, Rossini, Mahler en in 2016, *Reigen* van Philippe Boesmans in de opera van Stuttgart. In 2017 is Schubert aan de beurt in hun jongste creatie *SILENT SONGS into the wild*.

NICOLA HÜMPEL

DIRECTION ARTISTIQUE · ARTISTIEKE LEIDING

FR Nicola Hümpel est une metteuse en scène de théâtre et d'opéra allemande. Elle est née en 1967 à Lübeck et a fondé, avec son partenaire Oliver Proske, la compagnie Nico and the Navigators en 1998. Elle a étudié à la Hochschule für bildende Künste (HfbK) à Hambourg, ainsi qu'au légendaire Bauhaus de Dessau où elle a découvert le travail du metteur en scène allemand Achim Freyer. Avec Nico and the Navigators,

elle s'est produite à travers le monde dans des salles renommées telles que l'Opéra-Comique, le Grand théâtre de la ville de Luxembourg et dans le cadre de festivals tels que les Wiener Festwochen et l'Uijeongbu International Music Theater Festival en Corée. En 2016 Nicola Hümpel a été sélectionnée par l'Académie des Arts de Berlin comme lauréate du prix Konrad Wolf.

NL Nicola Hümpel is een Duitse theater- en operaregisseur. Ze werd geboren in 1967 in Lübeck en richtte samen met haar levenspartner Oliver Proske het ensemble Nico and the Navigators op in 1998. Ze studeerde aan de Hochschule für bildende Künste (HfbK) in Hamburg, en aan het legendarische Bauhaus in Dessau waar ze het werk van de Duitse regisseur Achim Freyer leerde kennen.

Met Nico and the Navigators trad ze wereldwijd op in gerenommeerde zalen als de Opéra-Comique, Grand théâtre de la ville de Luxembourg en op festivals als de Wiener Festwochen en het Koreaanse Uijeongbu International Music Theater Festival. In 2016 werd Nicola Hümpel geselecteerd door de Akademie der Künste Berlin als laureaat van de Konrad Wolf Preis.

APOLLON MUSAGETE QUARTETT

FR Le Quatuor Apollon Musagète se produit régulièrement dans des salles de concert à travers toute l'Europe. En 2008, il a remporté l'Internationale Wettbewerb de l'ARD et en 2010, il a fait ses débuts avec le Berliner Philharmoniker. Au cours de cette même saison, l'ensemble a été sélectionné comme Rising Star par le Konzerthaus et le Musikverein de Vienne. Les musiciens du Quatuor Apollon Musagète se produisent régulièrement avec les membres du Quatuor Alban Berg ainsi qu'avec des chanteurs renommés tels qu'Angelika Kirchschrager, Tori Amos et Martin Fröst. Leur premier album, paru sur le label Oehms Classics, a été sacré « Album du mois » par la Radio Stephansdom de Vienne et a reçu le prix Pasticcio de l'ORF.

NL Het Apollon Musagète Quartett treedt regelmatig op in concerthallen verspreid over gans Europa. In 2008 won het de Internationale Wettbewerb van de ARD, en in 2010 maakte het zijn debuut met de Berliner Philharmoniker. In dat seizoen werd het ensemble geselecteerd als Rising Star door het Vienna Konzerthaus en Musikverein. De musici van het Apollon Musagète Quartett treden geregeld op met de leden van het Alban Berg Quartett, net als met gelauwerde zangers als Angelika Kirchschrager, Tori Amos en Martin Fröst. Hun eerste cd verscheen bij het label Oehms Classics en ontving de 'cd van de maand'-Award door Radio Stephansdom Vienna en de Pasticcio Prize van het ORF.

NIKOLAY BORCHEV

BARYTON · BARITON

FR Le baryton Nikolay Borchev est né en Biélorussie et a suivi des cours de piano, flûte et orgue à Moscou dès l'âge de sept ans. Très jeune, il donne ses premiers concerts au Bayerischen Staatsoper où il réside quelques années avant d'être engagé sous contrat fixe par le Wiener Staatsoper. Dans ces deux opéras, il a progressivement maîtrisé un répertoire impressionnant qui lui a valu d'être invité à se produire dans des maisons célèbres à travers l'Europe, notamment à Covent Garden à Londres, au Carnegie Hall à New York, à l'Opéra-Comique à Paris, à la Monnaie à Bruxelles et au Théâtre de Bâle. Il a également remporté de nombreux prix lors de concours internationaux.

NL Bariton Nikolay Borchev werd in Wit-Rusland geboren en kreeg vanaf zijn 7 jaar een opleiding in piano, fluit en orgel in Moskou. Hij debuteerde op zeer jonge leeftijd in de Bayerischen Staatsoper waar hij enkele jaren bleef, alvorens vast te worden aangesteld door de Wiener Staatsoper. Hij bouwde in beide opera's een indrukwekkend repertoire op waarmee hij verschijnt op roemrijke operahuizen in Europa, als Covent Garden in Londen, Carnegie Hall in New York, Opéra Comique in Parijs, de Munt in Brussel, Theater Basel, ... Hij won vele prijzen op internationale wedstrijden.

JULLA VON LANDSBERG

SOPRANO · SOPRAAN

FR Cette soprano a étudié au conservatoire de Munich, puis à la Hochschule für Musik und Theater Felix-Mendelssohn-Bartholdy à Leipzig et à l'Institut für Alte Musik à Trossingen où elle fonde, en 2004, l'ensemble Santenay. En 2009, elle obtient également son diplôme à la Hochschule de Leipzig. Depuis, elle vit et travaille à Berlin. Elle collabore régulièrement avec Nico and the Navigators et est réputée à travers le monde pour la qualité de ses interprétations de musique ancienne. En outre, elle a participé à des enregistrements pour Sony Classical, Naxos, cpo et Edition Chrismon.

NL Deze sopraan studeerde aan het conservatorium in München, en later aan de Musik und Theater Felix-Mendelssohn-Bartholdy hogeschool in Leipzig en aan het Institut für Alte Musik in Trossingen waar ze in 2004 het ensemble 'Santenay' oprichtte. In 2009 behaalde ze eveneens een diploma aan de Hochschule für Musik und Theater in Leipzig. Sindsdien woont en werkt ze in Berlijn. Ze werkt geregeld samen met Nico and the Navigators, en maakt naam in de wereld van de oude muziek. Daarnaast werkte ze mee aan opnames bij Sony Classical, Naxos, cpo en Edition Chrismon.

SARAH LAULAN

CONTRALTO · CONTRA-ALT

FR Après des études de chant et d'art dramatique, Sarah Laulan se perfectionne à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth. Lauréate du Concours de Genève 2016 et du Concours Reine Elisabeth 2014 (3e prix), elle a chanté *Les Mamelles de Tirésias*, *L'Enfant et les Sortilèges*, *Pénélope*, *La Flûte Enchantée*, *Falstaff*, *Périchole*, *L'Opéra de 4 Sous*, *Les Caprices de Marianne O.* et participé à de nombreuses créations telles *Laïka*, *Alice in Wonderland* et *L'Ombre de Venceslao*. Son premier disque *Les Blasphèmes* paraîtra en avril 2017 sur le label Fuga Libera.

NL Na haar studie zang en drama, vervolmaakte Sarah Laulan zich aan de Muziekkapel Koningin Elisabeth. Ze won het Concours de Genève in 2016 Genève Competition en de Koningin Elisabethwedstrijd in 2014 (3e prijs). Ze vertolkte rollen in *Les Mamelles de Tirésias*, *L'Enfant et les Sortilèges*, *Pénélope*, *La Flûte Enchantée*, *Falstaff*, *Périchole*, *Driestuiversopera*, *Les Caprices de Marianne O.*, en nam deel aan diverse creaties als *Laïka*, *Alice in Wonderland* en *L'Ombre de Venceslao*. Haar eerste album *Les Blasphèmes* verschijnt in 2017 bij Fuga Libera.

TED SCHMITZ

TÉNOR · TENOR

FR Ted Schmitz s'est d'abord formé comme comédien et chanteur à la Northwestern University avant d'obtenir son diplôme à la Manhattan School of Music. Il a approfondi ses compétences dans le cadre du Young Artist Program du Central City Opera, du Britten-Pears Programme de l'Opera Theatre of St. Louis ainsi qu'au Seattle Opera. Il a chanté notamment dans *Le Chevalier à la rose*, *Carmen*, *Così fan tutte* et *Falstaff*. Il s'est produit à l'Opera Bellas Artes à Mexico City et, avec Nico and the Navigators, à Berlin, aux Bregenzer Festspiele ainsi qu'aux festivals d'Aldeburgh et de Glyndebourne.

NL Ted Schmitz begon zijn studie als acteur en zanger aan de Northwestern University en studeerde af aan de Manhattan School of Music. Hij vervolledigde zijn kennis en vaardigheden in het Young Artist Program aan de Central City Opera, het Britten-Pears Programme aan de Opera Theatre of St Louis en aan de Seattle Opera. Hij vertolkte met bravoure rollen in opera's als *Der Rosenkavalier*, *Carmen*, *Così fan tutte*, *Falstaff*,... Hij trad op in Opera Bellas Artes Mexico City, met Nico and the Navigators in Berlijn, op de Bregenzer Festspiele, Aldeburgh Festival, Glyndebourne, en vanavond in het Paleis voor Schone Kunsten in Brussel.

MATAN PORAT

PIANO

FR Matan Porat, né à Tel-Aviv, il a étudié le piano avec Emanuel Krasovsky, Maria João Pires et Murray Perahia, et a obtenu son Master à la Juilliard School de New York. Il a également étudié la composition avec Ruben Seroussi et George Benjamin. Dans ce même domaine, il a été lauréat du Prime Minister Award 2009. En tant que pianiste soliste, il a donné des récitals dans des salles de concert telles que la Philharmonie de Berlin, l'Auditorium du Louvre et le Wigmore Hall de Londres. Il a également donné des concerts avec l'Orchestre Symphonique de Chicago, Sinfonia Varsovia, l'Orchestre de Chambre de Munich, le SWR Sinfonieorchester, le Hong Kong Sinfonietta et l'Orchestre Symphonique de Jérusalem.

NL Matan Porat werd geboren in Tel Aviv en studeerde piano bij Emanuel Krasovsky, Maria João Pires en Murray Perahia. Hij behaalde zijn Master aan de Juilliard School in New York en won de Prime Minister Award 2009 als componist, een opleiding die hij volgde bij Ruben Seroussi en George Benjamin. Hij heeft solorecitals gespeeld in concertzalen als de Berliner Philharmoniker, het Auditorium du Louvre en de Londense Wigmore Hall. Daarnaast trad hij op als solist met onder meer het Chicago Symphony Orchestra, Sinfonia Varsovia, het Munich Chamber Orchestra, SWR Sinfonieorchester, de Hong Kong Sinfonietta en het Symphony Orchestra Jerusalem.

TOBIAS WEBER

ARRANGEMENTS, GUITARES · ARRANGEMENTEN, GITAREN

FR Tobias Weber a étudié la viole et la guitare au Conservatoire Richard Strauss à Munich. Depuis, il s'est spécialisé dans la pratique des instruments à cordes. Son activité principale se concentre sur la musique contemporaine et la musique de scène. Tobias Weber est membre de l'ensemble piano « possibile » et « O.H.M ». Il travaille comme musicien et compositeur pour Residenztheater München, Münchner Kammerspiele, Münchner Biennale für Neues Musiktheater et Nico and the Navigators.

NL Tobias Weber studeerde altviool en gitaar aan het Richard Strauss Conservatorium in München. Sindsdien specialiseerde hij zich in snaarinstrumenten. Zijn artistieke praktijk richt zijn voornamelijk op hedendaagse muziek en theater. Tobias Weber is lid van het piano-ensemble 'possibile' en 'O.H.M'. Hij werkt als muzikant en componist voor Residenztheater München, Münchner Kammerspiele, Münchner Biennale für Neues Musiktheater en Nico and the Navigators.

DE

PROLOG - SIEBEN NATIONEN

...Die Krähen schrei'n
Und ziehen schwirren Flugs zur Stadt:
Bald wird es schnei'n,
Weh dem, der keine Heimat hat!...

Friedrich Nietzsche, *Vereinsamt*

DER SÄNGER UND SEIN PIANIST

Ständchen
Ludwig Rellstab

Leise flehen meine Lieder
Durch die Nacht zu dir,
In den stillen Hain hernieder,
Liebchen, komm zu mir.

Flüsternd schlanke Wipfel rauschen
In des Mondes Licht,
Des Verräters feindlich Lauschen
Fürchte, Holde, nicht.

Hörst die Nachtigallen schlagen?
Ach, sie flehen dich,
Mit der Töne süßen Klagen
Flehen sie für mich.

Sie verstehn des Busens Sehnen,
Kennen Liebesschmerz,
Rühren mit den Silbertönen
Jedes weiche Herz.

Lass auch dir die Brust bewegen,
Liebchen, höre mich!,
Bebend harr'- ich dir entgegen,
Komm, beglücke mich!

FR

PROLOGUE - SEPT NATIONS

Les corbeaux crient
Et vont vers la ville en battant des ailes :
Bientôt il neigera,
Malheur à celui qui n'a pas de foyer !

Friedrich Nietzsche, *Solitaire*

NL

PROLOGOOG - ZEVEN NATIES

...De kraaien schreeuwen
En trekken zwermend naar de stad: Dra zal het
sneeuwen,
Wee hem die nu geen woonplaats heeft!...

Friedrich Nietzsche, *Vereenzaamd*

LE CHANTEUR ET SON PIANISTE

Sérénade
Ludwig Rellstab

Doucement mes chants t'implorent
À travers la nuit,
Dans le calme bosquet, là en bas
Ma bien-aimée, rejoins-moi.

Chuchotant, les cimes élancées chantent
Dans la lumière de la Lune,
Ma belle, ne crains pas
Le guet hostile du traître.

Entends-tu les rossignols battre des ailes ?
Ah, ils t'implorent
Au son d'une douce plainte,
Ils t'implorent pour moi.

Ils comprennent le cœur alangui,
Connaissent la peine d'amour,
Touchent de leur voix d'argent
Celui qui possède un cœur tendre.

Laisse aussi ton cœur tendre s'attendrir,
Ma bien-aimée, écoute-moi,
En tremblant je t'attends.
Viens, rends-moi heureux !

DE ZANGER EN ZIJN PIANIST

Serenade
Ludwig Rellstab

Zachtjes zweven lieve woorden
Door de nacht naar jou;
Naar de stille groene oorden,
Liefje, kom nu gauw!

Slanke bomentoppen fluisteren
In het licht der maan.
Mocht een vijand heimelijk luisteren,
Lieve, laat het gaan!

Hoor je nachtegaleen zingen?
Jou geldt hun gevele.
Met hun zoete buitelingen
Vleien zij voor mij.

Zij verstaan mijn hartsverlangen
Kennen liefdessmart,
Roeren met hun zilveren zangen
Elk gevoelig hart.

Laat ook jouw gemoed bewegen,
Liefje, hoor naar mij.
Bevend speur ik af de wegen,
Kom, en houd van mij!

XENOPHOBIE

Der Wegweiser **Wilhelm Müller**

Was vermeid ich denn die Wege,
Wo die andern Wanderer gehn,
Suche mir versteckte Stege,
Durch verschneite Felsenhöhn?

Habe ja doch nichts begangen,
Dass ich Menschen sollte scheun,
Welch ein törichtes Verlangen
Treibt mich in die Wüstenei'n?

Weiser stehen auf den Straßen,
Weisen auf die Städte zu.
Und ich wandre sonder Maßen
Ohne Ruh, und suche Ruh.

Einen Weiser seh ich stehen
Unverrückt vor meinem Blick,
Eine Straße muß ich gehen,
Die noch keiner ging zurück.

XÉNOPHOBIE

Le Poteau indicateur Wilhelm Müller

Pourquoi donc est-ce que j'évite les chemins
Qu'empruntent les autres voyageurs,
À la recherche des traverses cachées,
Au travers des sommets enneigés ?

Je n'ai pourtant rien commis
Qui me ferait fuir les hommes,
Quel besoin fou
Me mène en ces lieux déserts ?

Les poteaux indicateurs sur les routes
Montrent le chemin de la ville.
Et je marche sans mesure,
Sans repos, à la recherche du repos.

Je vois planté là un poteau,
Immobile devant mes yeux ;
Je dois suivre une route
D'où personne encore n'est revenu.

XENOFOBIE

De wegwijzer Wilhelm Müller

Waarom vermijd ik toch de wegen
Waar de andere trekkers gaan,
Zoek ik steeds verborgen stegen
Die door besneeuwde rotsen gaan?

'k Heb toch niets te duchten,
Hoef voor mensen niet bang te zijn,
Wat voor dwaas en ijdel zuchten
Drijft mij naar die woestenijen?

Er staan wijzers langs de straten,
Die mij wijzen stad en kust,
Maar ik zwerf 'in alle staten',
Rusteloos op zoek naar rust.

Eén wijzer zie ik staan,
Onbeweeglijk en stug.
Eén straat heb ik nog te gaan,
Daarvan kwam niemand terug.

WEIT, WEIT WEG

Suleika I

Marianne von Willemer

Was bedeutet die Bewegung?
Bringt der Ost mir frohe Kunde?
Seiner Schwingen frische Regung
Kühlt des Herzens tiefe Wunde.

Kosend spielt er mit dem Staube,
Jagt ihn auf in leichten Wölkchen,
Treibt zur sichern Rebenlaube
Der Insekten frohes Völkchen.

Lindert sanft der Sonne Glühen,
Kühlt auch mir die heißen Wangen,
Küsst die Reben noch im Fliehen,
Die auf Feld und Hügel prangen.

Und mir bringt sein leises Flüstern
Von dem Freunde tausend Grüße;
Eh noch diese Hügel düstern,
Grüßen mich wohl tausend Küsse.

Und so kannst du weiter ziehen!
Diene Freunden und Betrübten.
Dort wo hohe Mauern glühen,
Find' ich bald den Vielgeliebten.

Ach! die wahre Herzenskunde,
Liebeshauch, erfrishtes Leben
Wird mir nur aus seinem Munde,
Kann mir nur sein Athem geben.

LOIN, TRÈS LOIN

Suleika I

Marianne von Willemer

Que signifie cette agitation ?
Le vent d'est m'apporte-t-il une joyeuse nouvelle ?
Le frais battement de ses ailes
Rafraîchit la profonde blessure de mon cœur.

En caressant, il joue avec la poussière,
Il la chasse en de légers nuages,
Conduisant vers les vignes
Le peuple heureux des insectes.

Il atténue doucement la brûlure du soleil,
Il rafraîchit aussi mes joues chaudes,
En filant, il embrasse encore les vignes
Qui resplendissent dans le champ et sur
la colline.

Et son doux murmure m'apporte
Mille saluts de mon ami ;
Avant même que ces collines ne s'assombrissent,
Mille baisers m'accueillent.

Et ainsi, tu peux continuer ton chemin,
Servir les amis et ceux qui sont tristes.
Là où les hauts murs rougeoient,
Là-bas je trouverai bientôt mon bien-aimé.

Ah, le vrai message de son cœur,
Le souffle de l'amour, la vie rafraîchissante,
Ne vient à moi que de sa bouche,
Ne peut m'être donné que par son souffle.

VER, VER WEG

Suleika I

Marianne von Willemer

Wat betekent de beweging?
Oostenwind komt vreugd verkonden?
Vleugelslagen, frisse beving
Koelt van 't hart de diepe wonde.

Stof waait op door zijn getover,
Vliegt omhoog in lichte wolkjes,
En naar 't veil'ge wingerdlover
Drijft hij de insectenvolkjes.

Hij verzacht het zonzegenen,
Koelt ook mij de hete wangen,
Gaaf nog druiven 'n zoentje brengen,
Die op veld en heuvel hangen.

En mij brengt zijn zachte fluist'ren
Van mijn vriend wel duizend groeten;
Vóór nog deze heuvels duist'ren,
Krijg ik kussen, hele stoeten.

Nu kun je wel verder vloeien!
Dien bedroefden en dien vrienden.
Daar waar hoge muren gloeien,
Daar vind ik gauw mijn teerbemide.

Ach, de echte hartsberichten,
Hunkering en fris nieuw leven,
Kan slechts zijn mond mij opbiechten,
Kan mij slechts zijn adem geven.

KRO (HEBRÄISCH)

Die Krähe **Wilhelm Müller**

Eine Krähe war mit mir
Aus der Stadt gezogen,
Ist bis heute für und für
Um mein Haupt geflogen.

Krähe, wunderliches Tier,
Willst mich nicht verlassen?
Meinst wohl, bald als Beute hier
Meinen Leib zu fassen?

Nun es wird nicht weit mehr gehn
An dem Wanderstabe,
Krähe, lass mich endlich sehn,
Treue bis zum Grabe!

DA STEHT AUCH EIN MENSCH

Der Doppelgänger **Heinrich Heine**

Still ist die Nacht, es ruhen die Gassen,
In diesem Hause wohnte mein Schatz,
Sie hat schon längst die Stadt verlassen,
Doch steht noch das Haus auf demselben Platz.

Da steht auch ein Mensch und starrt in die Höhe,
Und ringt die Hände vor Schmerzensgewalt;
Mir graust es, wenn ich sein Antlitz sehe,
Der Mond zeigt mir meine eigne Gestalt,

Du Doppelgänger, du bleicher Geselle,
Was äffst du nach mein Liebesleid,
Das mich gequält auf dieser Stelle,
So manche Nacht, in alter Zeit?

KRO (HÉBREU)

Le Corbeau Wilhelm Müller

Un corbeau était sorti
De la ville avec moi
Et aujourd'hui et à jamais,
Il vole autour de ma tête.

Corbeau, merveilleux animal,
Ne m'abandonneras-tu jamais ?
Crois-tu que bientôt, tu prendras
Mon corps en pâture ?

Maintenant, je ne vais plus aller longtemps
Avec mon bâton de promeneur.
Corbeau, permets-moi de voir en toi
Un fidèle jusqu'à la tombe !

IL Y A LÀ AUSSI UN HOMME

Le Sosie Heinrich Heine

La nuit est calme, les ruelles tranquilles,
Dans cette maison vivait ma chérie,
Elle a quitté la ville il y a longtemps déjà,
Pourtant, la maison est toujours au même endroit.

Il y a là aussi un homme qui regarde en l'air
Et se tord les mains de tourment ;
Je frémis lorsque je vois son visage,
La lune me montre ma propre figure.

Toi, sosie, toi blême compagnon,
Que singes-tu mon chagrin d'amour
Qui m'a fait souffrir à cet endroit,
De nombreuses nuits aux temps anciens ?

KRO (HEBREEUWS)

De kraai Wilhelm Müller

'n Kraai was met mij
Uit de stad getogen,
Is tot op heden vogelvrij
Rond mijn hoofd gevlogen.

Kraaitje, wonderlijk dier,
Wil je niet vertrekken?
Denk je, straks als buit hier,
Mijn lijf uit elkaar te trekken?

Nu, ik zal niet lang meer gaan
Met mijn wandelstaf.
Kraai, toon jij in mijn bestaan,
Wat trouw is tot het graf!

DAAR STAAT OOK EEN MENS

De dubbelganger Heinrich Heine

Stil is de nacht, alleen lege straten,
In deze woning woonde mijn vriendin.
Zij heeft al lang de stad verlaten,
Toch staat nog dit huis hier, o herinnering!

Daar staat ook een mens en staart in de hoogte,
En wringt zijn handen, verdriet zonder maat.
Ik huiver, ik zie zijn holle ogen,
De maan toont mij, ja, mijn eigen gelaat.

Jij dubbelganger, jij lijkbleke makker,
Wat aap je na mijn liefdesleed,
Dat hier voorheen mij, arme stakker,
Zo dikwijls 's nachts de ziel doorsneed?

TOTE UND LEBENDE

Dass sie hier gewesen **Johann Wolfgang von Goethe**

Dass der Ostwind Däfte
Hauchet in die Lüfte,
Dadurch tut er kund,
Dass du hier gewesen.

Dass hier Tränen rinnen,
Dadurch wirst du innen,
Wärs dir sonst nicht kund,
Dass ich hier gewesen.

Schönheit oder Liebe,
Ob versteckt sie bliebe,
Däfte tun es und Tränen kund,
Dass sie hier gewesen.

BE MY HOME!

Impromptu Nr. 2, Es-Dur, D 899

LAMPEDUSA

Meeresstille **Johann Wolfgang von Goethe**

Tiefe Stille herrscht im Wasser,
Ohne Regung ruht das Meer,
Und bekümmert sieht der Schiffer
Glatte Fläche rings umher.

Keine Luft von keiner Seite!
Todesstille fürchterlich!
In der ungeheuren Weite
Reget keine Welle sich.

LES MORTS ET LES VIVANTS

Qu'elle a été ici

Johann Wolfgang von Goethe

Que le vent d'est
Parfume les airs
Me fait savoir
Que tu as été ici.

Qu'ici, les larmes coulent
Te fait ressentir,
Ce que tu n'aurais pu autrement,
Que j'ai été ici.

Beauté ou amour,
Même s'ils restent cachés,
Font savoir, par les parfums et les larmes,
Qu'elle a été là.

BE MY HOME!

Impromptu n° 2, en mi bémol majeur, D 899

LAMPEDUSA

Un profond silence

Johann Wolfgang von Goethe

Un profond silence règne dans l'eau,
La mer se repose sans agitation
Et le marin observe, inquiet,
La surface lisse tout autour.

Aucune brise, de nulle part !
Un terrible silence mortel !
Dans cette immensité,
Aucune vague ne s'éveille.

DODEN EN LEVENDEN

Dat zij hier geweest zijn

Johann Wolfgang von Goethe

Doordat de oostenwind zoete geuren
door de lucht heen ademt,
wordt mij bekend
Dat jij hier geweest bent.

Doordat hier tranen stromen,
Zal jou bekend worden,
Als je het al niet wist,
Dat ik hier geweest ben.

Schoonheid of liefde,
al dan niet verborgen gebleven,
Geuren en tranen maken bekend,
Dat zij hier geweest zijn.

BE MY HOME!

Impromptu nr. 2, in Es, D 899

LAMPEDUSA

Windstilte op zee

Johann Wolfgang von Goethe

Diepe stilte heerst in 't water,
Roerloos ligt de zee alom
En bezorgd ziet de schipper
Gladde vlakheid wijd rondom.

Geen wind, geen enkel zuchtje,
Doodse stilte, spookachtig!
In de kolossale ruimte
Roert geen enkel golfje zich.

U-BAHN-GRETCHEN

Gretchen am Spinnrade, aus Faust Johann Wolfgang von Goethe

Meine Ruh ist hin,
Mein Herz ist schwer,
Ich finde sie nimmer
Und nimmermehr.

Wo ich ihn nicht hab
Ist mir das Grab,
Die ganze Welt
Ist mir vergällt.

Mein armer Kopf
Ist mir verrückt,
Mein armer Sinn
Ist mir zerstückt.

Nach ihm nur schau ich
Zum Fenster hinaus,
Nach ihm nur geh ich
Aus dem Haus.

Sein hoher Gang,
Sein' edle Gestalt,
Seines Mundes Lächeln,
Seiner Augen Gewalt,

Und seiner Rede
Zauberfluss,
Sein Händedruck,
Und ach, sein Kuss!

Mein Busen drängt sich
Nach ihm hin.
Ach dürft' ich fassen
Und halten ihn,

Und küssen ihn,
So wie ich wollt',
An seinen Küssen
Vergehen sollt'.

LA GRETCHEN DU MÉTRO

Une amoureuse flamme, extr. de Faust Johann Wolfgang von Goethe

Le repos m'a fui,
Mon cœur est lourd,
Je ne le retrouverai plus,
Jamais plus.

Là où il n'est pas auprès de moi
Se trouve ma tombe,
Le monde entier
M'est gâché.

Ma pauvre tête
S'égare,
Mon pauvre esprit
Se déchire.

Pour lui seul je regarde
Par la fenêtre,
Pour lui seul je sors
De la maison.

Sa fière allure,
Son noble maintien,
Sa bouche souriante,
Le pouvoir de ses yeux,

Et ses paroles,
Rivière ensorcelante,
La caresse de sa main
Et ah, son baiser !

Mon cœur soupire
Après lui.
Ah ! Que ne puis-je
Le prendre et le retenir !

Et l'embrasser
Autant que je le désire,
Même si je devais mourir
Sous ses baisers !

METRO-GREETJE

Greetje aan het spinnewiel, uit Faust Johann Wolfgang von Goethe

Mijn rust is weg,
Mijn hart is zwaar,
Ach, vond ik haar ergens
Of ooit nog maar.

Als hij mij niet ziet,
Besta ik niet,
Niets heeft nog zin,
Als ik hem niet bemin.

Mijn arme hoofd
Is heel verward,
Mijn arme ziel
Totaal verward.

Naar hem alleen zoek ik
Vanuit mijn raam,
Naar hem alleen ga ik
Hier nog vandaan.

Zijn waardige gang,
Zijn nobel figuur,
En dan nog zijn glimlach,
In zijn ogen dat vuur,

En van zijn woorden
Smelt ik dus,
Hoe groet hij mij,
En ach, zijn kus!

Mijn hele wezen
Trekt naar die man.
Ach, mocht ik omhelzen,
Hem vasthouden dan,

En kussen hem,
Zoals ik wou,
Dat 'k aan zijn kussen
Bezwijken zou!

NICHT ZULASSEN!

Erstarrung **Wilhelm Müller**

Ich such im Schnee vergebens
Nach ihrer Tritte Spur,
Wo sie an meinem Arme
Durchstrich die grüne Flur.

Ich will den Boden küssen,
Durchdringen Eis und Schnee
Mit meinen heißen Tränen,
Bis ich die Erde seh.

Wo find ich eine Blüte,
Wo find ich grünes Gras?
Die Blumen sind erstorben,
Der Rasen sieht so blass.

Soll denn kein Angedenken
Ich nehmen mit von hier?
Wenn meine Schmerzen schweigen,
Wer sagt mir dann von ihr?

Mein Herz ist wie erstorben,
Kalt starrt ihr Bild darin:
Schmilzt je das Herz mir wieder,
Fließt auch ihr Bild dahin.

NE PAS TOLÉRER !

Engourdissement Wilhelm Müller

In vain, je cherche dans la neige
La trace de ses pas,
Là où nous avons traversé,
Elle à mon bras, la campagne verte.

Je veux embrasser le sol,
Creuser la neige et la glace
De mes larmes brûlantes
Jusqu'à voir la terre.

Où trouverai-je une fleur,
Où trouverai-je de l'herbe verte ?
Les fleurs sont mortes,
L'herbe semble si terne.

Ne puis-je donc emporter
Aucun souvenir d'ici ?
Quand ma douleur se sera apaisée,
Qui alors me parlera d'elle ?

Mon cœur est comme éteint,
Son image est comme gelée à l'intérieur ;
Que mon cœur se réchauffe
Et à nouveau son image s'animer !

NIET TOELATEN!

Verstarring Wilhelm Müller

In de besneeuwde velden
Zoek ik vergeefs haar spoor.
Hier liep zij aan mijn armen
Voordat ik haar verloor.

Ik wil de grond hier kussen,
Door sneeuw en ijs heengaan,
Ze met mijn tranen smelten,
Tot ik haar stap zie staan.

Waar vind ik nog wat bloesem,
Waar vind ik nog groen gras?
De bloemen zijn gestorven,
Het gras is grauw als as.

Moet ik van hier niets meenemen
Een herinnering die ik bewaar?
Als mijn verdriet gedooft is,
Wie spreekt mij dan van haar?

Mijn hart is als gestorven,
Haar beeld daarin verstard;
Zal haar beeld ooit weer smelten,
dan vloeit zij uit mijn hart!

THE LINDENTREE

Der Lindenbaum Wilhelm Müller

Am Brunnen vor dem Tore
Da steht ein Lindenbaum;
Ich träumt' in seinem Schatten
So manchen süßen Traum.

Ich schnitt in seine Rinde
So manches liebe Wort;
Es zog in Freud und Leide
Zu ihm mich immer fort.

Ich musst' auch heute wandern
Vorbei in tiefer Nacht,
Da hab ich noch im Dunkeln
Die Augen zugemacht.

Und seine Zweige rauschten,
Als riefen sie mir zu:
Komm her zu mir, Geselle,
Hier findest du deine Ruh!

Die kalten Winde bliesen
Mir grad ins Angesicht,
Der Hut flog mir vom Kopfe,
Ich wendete mich nicht.

Nun bin ich manche Stunde
Entfernt von jenem Ort,
Und immer hör ich's rauschen:
Du fändest Ruhe dort!

LE TILLEUL

Le Tilleul Wilhelm Müller

À la fontaine près du portail
Se trouve un tilleul ;
Dans son ombre, je fais
Tant de doux rêves.

Je grave dans son écorce
Tant de mots d'amour ;
Il m'attirait
Dans la joie comme dans la peine.

Aujourd'hui encore, je dois passer
Devant lui au milieu de la nuit,
Dans l'obscurité,
J'ai fermé les yeux.

Et ses branches murmuraient,
Comme si elles m'appelaient :
Viens près de moi, compagnon,
Ici, tu trouveras le repos !

Les vents froids soufflaient
Sur mon visage ;
Mon chapeau s'envola,
Je ne me détournai pas.

Cela fait maintenant plusieurs heures
Que je suis loin de ce lieu,
Et pourtant, je l'entends encore murmurer :
Ici, tu trouverais le repos.

THE LINDENTREE

De lindeboom Wilhelm Müller

Bij de fontein voor de poort,
Daar staat een lindeboom.
Ik droomde in zijn schaduw
Zo vaak een zoete droom.

Ik sneed verliefde woorden,
Zo vele, in zijn bast.
In goede en kwade tijden
Was ik daar vaste gast.

Ook vandaag moest ik er langs,
In gezelschap van de maan.
Ik heb er nog in 't donker
Met mijn ogen dicht gestaan.

En al zijn takken ruisten,
Als hebben ze mij gesust:
"Kom maar bij me, beste makker,
Hier vind je wel je rust!"

De koude wind kwam mij
Pal in 't gezicht gewaaid;
De hoed vloog van mijn hoofd,
Ik ben niet omgedraaid.

Nu ben ik vele uren
Ver van die plaats vandaan
En steeds nog hoor ik 't ruisen:
"Daar kon je rusten gaan!"

FLÜGEL ABSCHNEIDEN

Der Müller und der Bach **Wilhelm Müller**

Der Müller
Wo ein treues Herze
In Liebe vergeht,
Da welken die Lilien
Auf jedem Beet.

Da muss in die Wolken
Der Vollmond gehn,
Damit seine Tränen
Die Menschen nicht sehn.

Da halten die Englein
Die Augen sich zu
Und schluchzen und singen
Die Seele zur Ruh.

Der Bach
Und wenn sich die Liebe
Dem Schmerz entringt,
Ein Sternlein, ein neues,
Am Himmel erblinkt.

Da springen drei Rosen,
Halb rot und halb weiß,
Die welken nicht wieder,
Aus Dornenreis,

Und die Engelein schneiden
Die Flügel sich ab
Und gehn alle Morgen
Zur Erde herab.

Der Müller
Ach, Bächlein, liebes Bächlein,
Du meinst es so gut.
Ach, Bächlein, aber weißt du,
Wie Liebe tut?

Ach, unten, da unten,
Die kühle Ruh,
Ach, Bächlein, liebes Bächlein,
So singe nur zu.

COUPER LES AILES

Le Meunier et le ruisseau Wilhelm Müller

Le meunier

Quand un cœur fidèle
Se meurt d'amour,
Dans chaque massif
S'inclinent les lys,

La pleine lune se cache
Parmi les nuages,
Dérobant ses larmes
Au regard des hommes ;

Les angelots
Ferment les yeux
Et bercent de sanglots
L'âme jusqu'à l'apaisement.

Le ruisseau
Et quand enfin l'amour
S'arrache aux tourments,
Un astre nouveau
Luit au firmament.

Dans les épines,
Trois roses éclosent,
Mi-blanches mi-rouges,
Qui jamais ne se fanent.

Et les angelots,
Repliant leurs ailes,
Quand revient l'aurore,
Descendent sur Terre.

Le meunier
Ah, ruisseau, cher ruisseau,
Tu le dis si bien...
Ah, ruisseau, mais sais-tu
Ce que fait l'amour ?

Ah, dessous, là-dessous
Est le frais repos,
Ah, ruisseau, cher ruisseau,
Chante donc, à présent.

VLEUGELS KORTWIEKEN

De molenaar en de beek Wilhelm Müller

De molenaar

Waar een hart vol liefde
In eenzaamheid verkwijnt,
Daar kwijnen ook lelies,
Hun fleur verdwijnt.

Dan kruipt achter wolken
De maan bovendien,
Opdat zo de mensen
Haar tranen niet zien.

Dan houden de eng'len
Hun ogen maar dicht
En geven, droef zingend,
De ziel rust en licht.

De beek
En wanneer de liefde
't Verdriet overwint,
Dan is 't of een sterretje
Zijn loopbaan begint.

Dan spruiten drie rozen,
Half wit en half rood,
Die nooit meer verwelken,
Uit doornenloot.

En de engelen leggen
Hun vleugels dan weg
En gaan elke morgen
Naar d'aarde op weg.

De molenaar
Ach beekje, beste beekje,
Je meent het zo goed.
Ach beekje, maar weet je
Wat liefde doet?

Ach onder, daar onder
Heerst koele rust!
Ach beekje, beste beekje,
Dus zing maar gerust.

PASJA (POLN., „PASSION“)

**Streichquartett Nr. 15, G-Dur, D 887,
3. Satz, „Trio“**

TINDERTRIBE

Gute Nacht
Wilhelm Müller

Fremd bin ich eingezogen,
Fremd zieh ich wieder aus,
Der Mai war mir gewogen
Mit manchem Blumenstrauß.
Das Mädchen sprach von Liebe,
Die Mutter gar von Eh'.
Nun ist die Welt so trübe,
Der Weg gehüllt in Schnee.

Ich kann zu meiner Reisen
Nicht wählen mit der Zeit,
Muss selbst den Weg mir weisen
In dieser Dunkelheit.
Es zieht ein Mondenschatten
Als mein Gefährte mit,
Und auf den weißen Matten
Such ich des Wildes Tritt.

Was soll ich länger weilen,
Dass man mich trieb' hinaus,
Lass irre Hunde heulen
Vor ihres Herren Haus.
Die Liebe liebt das Wandern,
Gott hat sie so gemacht,
Von Einem zu dem Andern,
Fein Liebchen, gute Nacht!

Will dich im Traum nicht stören,
Wär schad um deine Ruh,
Sollst meinen Tritt nicht hören,
Sacht, sacht die Türe zu.
Schreib im Vorübergehen
Ans Tor dir: gute Nacht,
Damit du mögest sehen,
An dich hab ich gedacht.

PASJA (POLN., « PASSION »)

Quatuor à cordes n° 15, en sol majeur, D 887,
3^e mouvement, « Trio »

TINDERTRIBE

Bonne nuit
Wilhelm Müller

Étranger je suis arrivé,
Étranger je repars,
Le mois de mai m'avait bercé
De nombreux bouquets de fleurs.
La jeune fille parlait d'amour,
Sa mère même de mariage,
À présent, le monde est gris,
Le chemin couvert de neige.

Je ne peux choisir le moment
De mon départ en voyage,
Je dois moi-même trouver le chemin
Dans cette obscurité.
Une ombre lunaire me suit
Comme mon compagnon,
Et sur le blanc manteau
Je cherche des traces d'animaux.

Pourquoi devrais-je attendre encore
Que l'on me conduise dehors ?
Laissez les chiens fous hurler
Devant la maison de leurs maîtres ;
L'amour aime cheminer,
Dieu l'a ainsi fait,
De l'un à l'autre.
Douce bien-aimée, bonne nuit !

Je ne te dérangerai pas dans tes rêves,
Ce serait dommage de gâcher ton repos,
Tu ne dois pas entendre mes pas,
Doucement, doucement fermer la porte !
Au passage, j'écris sur la porte :
Bonne nuit,
Pour que tu puisses voir
Que j'ai pensé à toi.

PASJA (POLN., "PASSIE")

Strijkkwartet nr. 15, in G, D 887,
3e deel, "Trio"

TINDERTRIBE

Goede nacht
Wilhelm Müller

Als vreemdeling gekomen,
Als vreemdeling gegaan.
In mei kon ik nog dromen,
Droeg ik nog bloemen aan.
Het meisje sprak van liefde,
De moeder zelfs van trouw.
Nu ben ik een ontriefde,
Loop ik door sneeuw en kou.

Ik kan zelf voor mijn reizen
Niet kiezen uur en tijd,
Moet zelf de weg mij wijzen
In deze donkerheid.
De maan stuurt mij als makker
Een flauwe schaduw mee,
En op de witte akker
Zoek ik een spoor van 't ree.

Wat zal ik langer wijlen,
Tot men mij buiten smijft?
Laat wilde honden huilen
Voor 't diensthuis van die meid!
De liefde houdt van zwerven
- God heeft haar zo bedacht ...
Langs vele, vele erven:
Lief schatje, goede nacht!

Ik zal je droom niet storen,
jij bent ook veel te moe,
moet mijn vertrek niet horen:
zacht, zacht de deuren toe!
'k Schrijf in het voorbijgaan,
op 't poortje "Goede nacht",
zodat je zult verstaan:
aan jou heb ik gedacht.

SELBSTGESPRÄCH?

Der Leiermann **Wilhelm Müller**

Drüben hinterm Dorfe
Steht ein Leiermann
Und mit starren Fingern
Dreht er, was er kann,

Barfuß auf dem Eise
Wankt er hin und her,
Und sein kleiner Teller
Bleibt ihm immer leer.

Keiner mag ihn hören,
Keiner sieht ihn an,
Und die Hunde knurren
Um den alten Mann.

Und er lässt es gehen
Alles, wie es will,
Dreht, und seine Leier
Steht ihm nimmer still.

Wunderlicher Alter.
Soll ich mit dir gehn?
Willst zu meinen Liedern
Deine Leier drehn?

Pause

SEE YOU IN CANADA!

Abschied **Ludwig Rellstab**

Ade! du muntre, du fröhliche Stadt, ade!
Schon scharret mein Rösslein mit lustigen Fuß,
Jetzt nimm meinen letzten, den
scheidenden Gruß,
Du hast mich wohl niemals noch traurig gesehn,
So kann es auch jetzt nicht beim Abschied
geschehn.
Ade!

SOLILOQUE ?

Le joueur de vielle Wilhelm Müller

Sur les hauteurs, derrière le village
Se trouve un joueur de vielle,
Et de ses doigts engourdis
Il en tire ce qu'il peut.

Pieds nus sur la neige,
Il oscille d'un pied sur l'autre
Et sa petite gamelle
Reste toujours vide.

Personne n'a envie de l'écouter,
Personne ne le regarde,
Et les chiens grognent
Autour du vieil homme.

Et il laisse faire,
Indifférent,
Il tourne la manivelle, et sa vielle
En ses mains ne reste jamais muette.

Merveilleux vieil homme,
Dois-je partir avec toi ?
Veux-tu pour mes chants
Tourner ta vielle ?

pause

SEE YOU IN CANADA!

Adieu Ludwig Rellstab

Adieu ! Toi allègre, toi joyeuse ville, adieu !
Déjà mon petit cheval piaffe, le pied guilleret ;
Maintenant accepte mon dernier salut, celui
du départ.
Tu ne m'as encore jamais vu triste,
Aussi cela ne pourra arriver au moment des
adieux.
Adieu !

GESPREK MET JEZELF?

De orgeldraaier Wilhelm Müller

Ginds achter 't dorp,
daar staat een orgelman,
Met verkleumde vingers
draait hij wat hij kan.

Blootsvoets op het ijs
Wankelt hij heen en weer,
In zijn kleine schotel
valt geen muntje neer.

Niemand wil hem horen,
niemand kijkt naar hem,
En de honden grommen
naar zijn zachte stem.

Hij laat alles komen,
net zoals het wil,
Draait maar en zijn draailier
staat ook nimmer stil.

Wonderlijke grijsaard,
kan ik met je mee?
Speel je op je draailier
dan mijn liederen mee?

pause

SEE YOU IN CANADA!

Afscheid Ludwig Rellstab

Tabee, jij mont're, jij vrolijke stad, tabee!
Mijn paard, ongeduldig, het schraapt met zijn
voet:
Vooruit, ik neem afscheid, hier heb je mijn
groet.
Jij hebt mij toch immers nooit treurig gezien,
Dus wil ik bij 't afscheid nu ook geen gegrien.
Tabee!

Ade! ihr Bäume, ihr Gärten so grün, ade!
Nun reit ich am silbernen Strome entlang,
Weit schallend ertönet mein Abschiedsgesang,
Nie habt ihr ein trauriges Lied gehört,
So wird euch auch keines beim Scheiden bescheert,
Ade!

Ade! ihr freundlichen Mägdlein dort, ade!
Was schaut ihr aus blumen umduftetem Haus
Mit schelmischen, lockenden Blicken heraus!
Wie sonst, so grüß ich und schaue mich um,
Doch nimmer wend ich mein Rösselein um,
Ade!

Ade! Liebe Sonne, so gehst du zur Ruh! Ade!
Nun schimmert der blinkenden Sterne Gold,
Wie bin ich euch Sternlein am Himmel so hold,
Durchziehn wir die Welt wir auch weit und breit,
Ihr gebt überall uns das treue Geleit,
Ade!

Ade! du schimmerndes Fensterlein hell, ade!
Du glänzest so traulich mit
dämmerndem Schein,
Und ladest so freundlich ins Hüttchen uns ein.
Vorüber, ach, ritt ich so manches Mal,
Und wär es denn heute zum letzten Mal
Ade!

Ade! ihr Sterne, verhüllet euch grau! Ade!
Des Fensterlein trübes verschimmerndes Licht
Ersetzt ihr unzähligen Sterne mir nicht;
Darf ich hier nicht weilen, muss hier vorbei,
Was hilft es, folgt ihr mir noch so treu,
Ade!

Adieu ! Vous arbres, vous jardins si verts, adieu !
À présent, je chevauche le long du fleuve argenté.
Au loin retentit l'écho de mon chant d'adieu ;
Jamais vous n'avez entendu de chant triste,
Aussi je ne vous en offrirai pas au départ.
Adieu !

Adieu ! Vous, aimables jeunes filles, adieu !
Que regardez-vous, depuis la maison que
les fleurs embaument,
D'un regard coquin et attirant ?
Comme d'habitude je les salue, je les regarde,
Mais jamais je ne détournerai mon cheval.
Adieu !

Adieu ! Cher soleil, va te reposer, adieu !
À présent brille l'or des scintillantes étoiles,
Je suis comme vous, petites étoiles si belles
dans le ciel ;
Nous parcourons le monde de long en large,
Vous nous êtes partout une escorte fidèle.
Adieu !

Adieu ! Toi brillante et lumineuse petite fenêtre,
adieu !
Tu brilles d'une lumière naissante de si
intime façon,
Tu nous convies si amicalement dans la cabane
Devant laquelle je suis passé tant de fois,
Était-ce aujourd'hui pour la dernière fois ?
Adieu !

Adieu ! Vous, étoiles, voilez-vous de gris ! Adieu !
La lumière pâle et déclinante de la petite fenêtre
Ne peut vous remplacer, innombrables étoiles,
Je ne puis m'attarder, je dois continuer,
Ce qui m'aide est que vous me suiviez si
fidèlement !
Adieu !

Tabee, dag bomen, dag tuinen zo groen, tabee!
Nu rijd ik met zang langs de zilv'ren rivier.
En iedereen hoort dat ik ga met plezier;
Van mij heb je nimmer een klaagzang gehoord;
Dus ook bij mijn afscheid wordt niemand
gestoord! Tabee!

Tabee, hé aardige meisjes daar, tabee!
Wat kijk je ondeugend en lokkend naar mij,
Ik rijd jullie bloemenrijk huisje voorbij.
Ik groet als altijd en kijk in het rond,
Maar nooit meer kom ik op deze grond.
Tabee!

Tabee, lieve zon, jij gaat zó van ons heen, tabee!
Nu blinkt aan de hemel het sterrenlicht.
Ik ben jullie, sterren, bijzonder verplicht;
Want waar ook ter wereld wij gaan en staan,
Jullie licht begeleidt ons op iedere baan.
Tabee!

Tabee, jij, flonkerend venstertje klein, tabee!
Jij glanst zo vertrouwd met je
scheem'rige schijn
En nodigt ons uit om daarbinnen te zijn.
Hoe vaak reed ik, ach, niet dat huisje voorbij,
En is deze keer dan de laatste voor mij?
Tabee!

Tabee, ja sterren, verberg je maar gauw! tabee!
Het scheem'rende raampje verdwijnt uit mijn
zicht,
Een duizendtal sterren vervangt niet dat licht.
Moet ik hier vertrekken, weer hier voorbij,
Wat helpt het, als jullie volgen mij?
Tabee!

SEDUCTION

Das Fischermädchen **Heinrich Heine**

Du schönes Fischermädchen,
Triebe den Kahn ans Land
Komm zu mir und setze dich nieder,
Wir kosen Hand in Hand.

Leg an mein Herz dein Köpfchen
Und fürchte dich nicht zu sehr,
Vertraust du dich doch sorglos
Täglich dem wilden Meer.

Mein Herz gleicht ganz dem Meere,
Hat Sturm und Ebb' und Flut,
Und manche schöne Perle
In seiner Tiefe ruht.

ZWEITAUSENDSECHZEHN

Der Tod und das Mädchen **Matthias Claudius**

Das Mädchen
Vorüber, ach, vorüber,
Geh, wilder Knochenmann!
Ich bin noch jung, geh Lieber
Und rühre mich nicht an.

Der Tod
Gib deine Hand, du schön und zart Gebild,
Bin Freund, und komme nicht zu strafen.
Sei gutes Muts! ich bin nicht wild,
Sollst sanft in meinen Armen schlafen.

SÉDUCTION

La fille du pêcheur Heinrich Heine

Toi, jolie fille du pêcheur,
Tire la barque à terre,
Viens vers moi et assieds-toi,
Cajolons-nous main dans la main.

Pose ta petite tête sur mon cœur
Et n'aie pas trop peur.
Insouciant, ne fais-tu pas confiance,
Chaque jour, à la mer sauvage ?

Mon cœur est comme la mer,
Il connaît les tempêtes, les marées et les flots,
Et parfois une belle perle
Repose dans ses profondeurs.

DEUX MILLE SEIZE

La Jeune Fille et la mort Matthias Claudius

La jeune fille
Va-t'en ! Ah, va-t'en !
Disparais, féroce squelette !
Je suis encore jeune, va-t'en !
Et ne me touche pas.

La mort
Donne-moi ta main, belle et délicate créature !
Je suis ton amie, je ne viens point te punir.
Sois de bonne humeur ! Je ne suis pas féroce,
Viens doucement dormir dans mes bras !

VERLEIDING

Het vissersmeisje Heinrich Heine

Jij, mooi, lief vissersmeisje,
Breng vlug de boot aan land;
Kom naar hier en ga toch zitten,
Wij kussen, hand in hand.

Leg aan mijn borst je hoofdje,
En wees maar niet al te bang;
De wilde zee vertrouwt je
Daag'lijks toch uren lang!

Mijn hart is als dat water,
kent storm en eb en vloed;
en heel wat mooie parels
bewaart het diep en goed.

TWEEDUIZEND ZESTIEN

De dood en het meisje Matthias Claudius

Het meisje
"Ga verder, ach, ga verder!
Ga weg, jij dodenman!
Ik ben nog jong, ga verder!
Ik smeek: raak mij niet aan."

De dood
"Geef mij je hand, jij wezen teergeleed;
'k ben vriend en kom hier zonder wapen.
Heb goede moed! Ik ben niet wreed
'k Laat zacht je in mijn armen slapen.

FERNE

Die Stadt **Heinrich Heine**

Am fernen Horizonte
Erscheint, wie ein Nebelbild,
Die Stadt mit ihren Türmen,
In Abenddämmerung gehüllt.

Ein feuchter Windzug kräuselt
Die graue Wasserbahn,
Mit traurigem Takte rudert
Der Schiffer in meinem Kahn.

Die Sonne hebt sich noch einmal
Leuchtend vom Boden empor
Und zeigt mir jene Stelle,
Wo ich das Liebste verlor.

EMPATHIE

Nachtstück **Johann Mayrhofer**

Wenn über Berge sich der Nebel breitet,
Und Luna mit Gewölken kämpft,
So nimmt der Alte seine Harfe und schreitet
Und singt waldeinwärts und gedämpft:

„Du heil'ge Nacht,
Bald ist's vollbracht,
Bald schlaf ich ihn, den langen Schlummer,
Der mich erlöst von allem Kummer.“

Die grünen Bäume rauschen dann:
„Schlaf süß, du guter, alter Mann;“
Die Gräser lispeln wankend fort:
„Wir decken seinen Ruheort;“

Und mancher liebe Vogel ruft:
„O lasst ihn ruhn in Rasengruft.“
Der Alte horcht, der Alte schweigt,
Der Tod hat sich zu ihm geneigt.

AU LOIN

La ville **Heinrich Heine**

À l'horizon lointain
Apparaît, comme une image de brume,
La ville avec ses tours,
Enveloppée dans le crépuscule.

Un courant d'air humide ride
L'onde grise,
Le marin dans ma barque
Rame d'une cadence triste.

Le soleil se lève une fois encore,
Étincelant au-dessus du sol,
Et me montre ce lieu
Où j'ai perdu ce que j'avais de plus cher.

EMPATHIE

Nocturne **Johann Mayrhofer**

Quand la brume s'étend au-dessus des montagnes
Et la lune se bat contre les nuages,
Le vieil homme prend sa harpe, s'avance
Et chante vers la forêt, à voix basse :

« Toi, sainte nuit,
Bientôt ce sera fini,
Bientôt je dormirai du long sommeil
Qui me libérera de toutes mes peines. »

Les arbres verts murmurent alors :
« Dors doucement, bon et vieil homme » ;
Les herbes chuchotent en se balançant :
« Nous couvrirons le lieu de son repos ».

Et nombre de doux oiseaux appellent :
« Oh, laissez-le se reposer dans sa tombe
d'herbe ! »
Le vieil homme entend, le vieil homme se tait,
La mort s'est inclinée devant lui.

VERTE

De stad **Heinrich Heine**

Daarginds, heel in de verte,
Verschijnt, als door mist verhuuld,
De stad met wal en torens
In avondschemer gehuld.

Een vochtig windje rimpelt
Het water, grauw en dood.
Met treurige slagen roeit mij
De schipper rond in mijn boot.

De zon verheft zich nog eenmaal,
Licht breekt van verre hoog door
En laat mij weer die plaats zien
Waar ik het liefste verloor

EMPATHIE

Nachtstuk **Johann Mayrhofer**

Als over bergen zich de nevel uitbreidt,
De maan door wolken wordt geremd,
Dan neemt de oude man zijn harp op en schrijdt
Naar 't woud toe, zingend zacht gedempt:

“Jij, heil'ge nacht,
Dra is 't volbracht,
Dra komt voor mij de lange morgen,
Die mij verlost van alle zorgen.”

De groene bomen ruisen dan:
“Slaap zacht, jij goede, oude man.”
De grassen lisp'len, wuivend zacht:
“Zijn rustplaats krijgt van ons een vacht.”

En menige lieve vogel pleit:
“In 'n bed van gras hem neergevlijd!”
De oude zwijgt, hij hoort een stem,
De dood buigt zich al over hem.

OH LAND WO BIST DU?

Der Wanderer
Georg Philipp Schmidt

„Ich komme vom Gebirge her,
Es dampft das Tal, es braust das Meer.
Ich wandle still, bin wenig froh,
Und immer fragt der Seufzer: wo?

Die Sonne dünkt mich hier so kalt,
Die Blüte welk, das Leben alt,
Und was sie reden, leerer Schall,
Ich bin ein Fremdling überall.

Wo bist du, mein geliebtes Land?
Gesucht, geahnt und nie gekannt.
Das Land, das Land so hoffnungsgrün,
Das Land, wo meine Rosen blühn?

Wo meine Freunde wandelnd gehn,
Wo meine Toten auferstehn,
Das Land, das meine Sprache spricht,
O Land, wo bist du?

Ich wandle still, bin wenig froh,
Und immer fragt der Seufzer: wo?
Im Geisterhauch tönt's mir zurück:
"Dort, wo du nicht bist, ist das Glück".

SZENEN EINER EHE

Auf dem Flusse
Wilhelm Müller

Der du so lustig rauschtest,
Du heller, wilder Fluss,
Wie still bist du geworden,
Gibst keinen Scheidegruß!

Mit harter, starrer Rinde
Hast du dich überdeckt,
Liegst kalt und unbeweglich
Im Sande ausgestreckt.

OH, PAYS, OÙ ES-TU ?

Le Voyageur
Georg Philipp Schmidt

Je viens de la montagne,
Le vallée exhale, la mer bouillonne.
Je marche, silencieux et sans joie,
Et le soupir demande toujours : où ?

Le soleil me semble tellement froid,
La fleur fanée, la vie ancienne,
Et ce qu'ils disent un écho vide,
Partout, je suis un étranger.

Où es-tu, ma Terre promise,
Cherchée, soupçonnée, jamais trouvée ?
Le pays, le pays vert d'espoir,
Le pays où fleurissent mes roses ?

Où mes amis se promènent,
Où mes morts ressuscitent,
Le pays qui parle ma langue
Et où se trouve tout ce qui me manque ?

Je marche, silencieux et sans joie,
Et le soupir demande toujours : où ?
La brise me suggère :
« Là, où tu n'es pas se trouve le bonheur! »

SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

Sur le fleuve
Wilhelm Müller

Toi qui si gaiement murmurais,
Toi, fleuve clair et sauvage,
Comme tu es devenu calme,
Tu pars sans adieux.

Tu t'es recouvert
D'une surface plus dure, plus rigide,
Tu es froid et immobile,
Allongé dans le sable.

O LAND WAAR BEN JE?

De zoeker
Georg Philipp Schmidt

“Ik daal vanuit de bergen neer
Het dal dampet, de zee bruist.
Ik wandel stil, mijn geest is zwaar,
En steeds weer vraagt mijn zuchten: Waar?”

Het zonlicht lijkt mij mat en koud,
De bloei verwelkt, het leven oud,
En wat men praat, ja, leeg geschal;
Ik ben een vreemdeling overal.

Waar ben je, mijn geliefde land?
Gezocht, vermoed, er nooit beland!
Het land waarin mijn hoop weer groeit,
Het land waarin mijn roos ontbloeit.

Waar ik mijn vrienden rond zie gaan,
Waarin mijn doden op gaan staan,
Het land dat ook mijn taal verstaat,
O land, waar ben je?

Ik wandel stil, mijn geest is zwaar,
En steeds weer vraagt mijn zuchten: Waar?
De lucht geeft mij mijn adem weer,
Daar waar jij niet bent, ga ik tekeer.

SCÈNES VAN EEN HUWELIJK

Op de rivier
Wilhelm Müller

Jij die zo lustig ruiste,
Jij heldere, wilde vloed,
Hoe stil ben je geworden,
Je geeft geen afscheidsgroet.

Met 'n harde dikke ijslaag
Heb jij je overdekt,
Ligt koud en onbeweeglijk
Op een grindbed uitgestrekt.

In deine Decke grab ich
Mit einem spitzen Stein
Den Namen meiner Liebsten
Und Stund und Tag hinein:

Den Tag des ersten Grußes,
Den Tag, an dem ich ging;
Um Nam und Zahlen windet
Sich ein zerbrochener Ring.

Mein Herz, in diesem Bache
Erkennst du nun dein Bild?
Ob's unter seiner Rinde
Wohl auch so reißend schwillt?

DEFLORATION

Heidenröslein Johann Wolfgang von Goethe

Sah ein Knab ein Röslein stehn,
Röslein auf der Heiden,
War so jung und morgenschön,
Lief er schnell, es nah zu sehn,
Sah's mit vielen Freuden.
Röslein, Röslein, Röslein rot,
Röslein auf der Heiden.

Knabe sprach: ich breche dich,
Röslein auf der Heiden!
Röslein sprach: Ich steche dich,
Dass du ewig denkst an mich,
Und ich will's nicht leiden.
Röslein, Röslein, Röslein rot,
Röslein auf der Heiden.

Und der wilde Knabe brach
's Röslein auf der Heiden;
Röslein wehrte sich und stach,
Half ihr doch kein Weh und Ach,
Musst es eben leiden.
Röslein, Röslein, Röslein rot,
Röslein auf der Heiden.

À ta surface je grave
Avec une pierre acérée
Le nom de ma bien-aimée
Ainsi que l'heure et le jour :

Le jour de la première rencontre,
Le jour où je m'en suis allé ;
Un anneau brisé surmonte
Le nom et les chiffres.

Mon cœur, en ce cours d'eau,
Reconnais-tu ton image ?
Sous sa surface,
Gonfle-t-il aussi rapidement ?

DÉFLORATION

Petite rose de la lande
Johann Wolfgang von Goethe

Un enfant vit une petite rose,
Petite rose sur la lande,
Elle était jeune et belle comme le matin ;
Courant vite, il s'approcha pour la voir,
Il la vit avec grande joie.
Petite rose, petite rose, petite rose rouge,
Petite rose sur la lande.

L'enfant dit : je te cueille,
Petite rose sur la lande !
La petite rose dit : je te pique,
Pour que tu penses éternellement à moi,
Et je ne le souffrirai pas.
Petite rose, petite rose, petite rose rouge,
Petite rose sur la lande.

Et le mauvais garçon cueillit
La petite rose sur la lande ;
La petite rose se défendit et piqua,
Il ne lui servit à rien de crier
Et dut bien le souffrir.
Petite rose, petite rose, petite rose rouge,
Petite rose sur la lande.

In je harde ijslaag kerf ik
Met 'n scherpe, spitse steen
De letters van mijn liefste
Plus uur en dag meteen:

De dag van de eerste groet,
De dag, waarop ik ging.
Om naam en datums kronkelt
Zich een stukgebroken ring.

Mijn hart, kun je jezelf herkennen
In wat deze beek vertelt?
Of diep onder die ijskorst
De stroom ook gevaarlijk zwelt?

ONTMAAGDING

Heideroosje
Johann Wolfgang von Goethe

'n Knaapje zag een roosje staan,
Roosje op de heide,
't Was zo mooi als ochtendmaan,
Hij ging er vlug dichtbij staan,
Zag het aan en was zeer blijde.
Roosje, roosje, roosje rood,
Roosje op de heide.

't Knaapje sprak: ik pluk je wel,
Roosje op de heide!
't Roosje sprak: Ik steek je wel,
Dat vergeet je niet zo snel,
'k Zou dat maar vermijden.
Roosje, roosje, roosje rood,
Roosje op de heide.

En de ruwe jongen brak
't Roosje op de heide.
't Roosje weerde zich en stak,
Aan zijn huilen had het lak:
Wie niet hoort moet lijden.
Roosje, roosje, roosje rood,
Roosje op de heide.

MARTHA GRAHAM

Im Frühling
Ernst Schulze

Still sitz ich an des Hügels Hang,
Der Himmel ist so klar,
Das Lüftchen spielt im grünen Tal,
Wo ich, beim ersten Frühlingsstrahl
Einst, ach, so glücklich war.

Wo ich an ihrer Seite ging
So traulich und so nah,
Und tief im dunkellen Felsenquell
Den schönen Himmel blau und hell
Und sie im Himmel sah.

Sieh, wie der bunte Frühling schon
Aus Knosp' und Blüte blickt!
Nicht alle Blüten sind mir gleich,
Am liebsten pflückt' ich von dem Zweig,
Von welchem sie gepflückt!

Denn alles ist wie damals noch,
Die Blumen, das Gefild;
Die Sonne scheint nicht minder hell,
Nicht minder freundlich schwimmt im Quell
Das blaue Himmelsbild.

Es wandeln nur sich Will' und Wahn,
Es wechseln Lust und Streit,
Vorüber flieht der Liebe Glück,
Und nur die Liebe bleibt zurück,
Die Lieb' und ach, das Leid.

O wär ich doch ein Vöglein nur
Dort an dem Wiesenhang
Dann blieb ich auf den Zweigen hier,
Und säng ein süßes Lied von ihr,
Den ganzen Sommer lang.

MARTHA GRAHAM

Au printemps
Ernst Schulze

Assis tranquillement sur la pente de la colline,
Le ciel est si clair,
La brise joue dans la verte vallée.
C'est là qu'aux premiers rayons printaniers,
Ah ! J'étais alors si heureux.

C'est là que j'allais à ses côtés,
Si confiant et si proche,
Et que dans la source profonde de la roche
sombre,
Je voyais le ciel, bleu et clair,
Et la voyais, elle, dans le ciel.

Regarde comme le printemps déjà coloré
Se montre dans les bourgeons et les fleurs !
Toutes les fleurs ne sont pas les mêmes pour moi,
Je cueille plutôt celles de la branche
De laquelle elle cueillait.

Car tout est encore comme autrefois,
Les fleurs, les champs ;
Le soleil ne brille pas moins,
L'image du ciel bleu ne flotte pas moins
aimablement
Dans la source.

Seules changent la volonté et les illusions,
Les joies et les combats,
Le bonheur de l'amour s'envole au loin,
Seul reste l'amour,
L'amour et, hélas, la peine.

Oh, si seulement j'étais un petit oiseau,
Là, sur la pente de la prairie,
Alors je resterais ici sur cette branche
Et je chanterais sur elle une douce chanson,
Durant tout l'été.

MARTHA GRAHAM

In de lente
Ernst Schulze

Stil zit ik op de heuvelflank,
De lucht is klaar als glas.
Een briesje speelt in 't groene dal,
Waar ik bij d' eerste lentestraal
Eens zo gelukkig was.

Waar ik toen aan haar zijde ging,
Zo innig en zo waar,
En diep in donk're rotsenwel
De hemel zag, zo blauw en hel,
En in die hemel haar.

Zie, hoe de kleur'ge lente reeds
Geboomt' en bloemen smukt!
Niet elke bloei is mij gelijk,
Het liefste plukt' ik van de twijg
Waarvan zij heeft geplukt.

Want alles is nog net als toen,
De bloemen, 't vergezicht;
De zon schijnt nu niet minder hel,
Niet minder mooi glanst in de wel
Het blauwe hemellicht.

Verand'ren doen slechts wil en waan,
Teloor gaan lust en strijd,
't Geluk van liefde gaat voorbij,
Alleen de liefde blijft ons bij,
De liefd' en, ach, de spijt.

O, was ik maar een vogeltje,
Hier op de heuvelwang,
Dan bleef ik op de takken daar
En zong een liefdeslied van haar
De hele zomer lang.

MUT

Rastlose Liebe
Johann Wolfgang von Goethe

Dem Schnee, dem Regen,
Dem Wind entgegen,
Im Dampf der Klüfte,
Durch Nebeldüfte,
Immer zu, Immer zu,
Ohne Rast und Ruh!

Lieber durch Leiden
Möcht' ich mich schlagen,
Als so viel Freuden
Des Lebens ertragen!

Alle das Neigen
Von Herzen zu Herzen,
Ach, wie so eigen
Schaffet das Schmerzen!

Wie soll ich fliehen?
Wälderwärts ziehen?
Alles, alles vergebens!
Krone des Lebens,
Glück ohne Ruh,
Liebe, bist du!

AUDACE

Amour sans repos

Johann Wolfgang von Goethe

Sous la neige, sous la pluie,
Face au vent,
Dans les vapeurs de l'abîme,
À travers les parfums du brouillard,
Sans arrêt ! Sans arrêt !
Sans repos ni paix !

Je préférerais affronter
La souffrance
Plutôt qu'endurer tant des joies
De la vie.

Toute cette affection
De cœur à cœur,
Ah, quelle douleur
Elle procure !

Comment puis-je fuir ?
Aller dans la forêt ?
Tout est vain !
Couronne de la vie,
Bonheur sans repos,
Amour, tu es cela !

MOED

Rusteloze liefde

Johann Wolfgang von Goethe

Door sneeuw, door regen,
Met stormwind tegen,
In damp van kolken,
Door nevelwolken,
Altijd door, altijd door
Jagen in haar spoor!

Liever aan lijden
Zou ik mij wagen
Dan zoveel vreugden
Des levens verdragen.

Al dat gehunker
Van harten naar harten.
Ach, hoe bijzonder
Creëert dat smarten!

Hoe dit ontlopen?
't Bos in gekropen?
Niets kan het baten!
Hoogste der staten,
Geluksslavernij,
Liefde, ben jij!

MY HEART KABOOM

Die Post **Wilhelm Müller**

Von der Straße her ein Posthorn klingt.
Was hat es, dass es so hoch aufspringt,
Mein Herz?

Die Post bringt keinen Brief für dich,
Was drängst du denn so wunderbarlich,
Mein Herz?

Nun ja, die Post kommt aus der Stadt,
Wo ich ein liebes Liebchen hatt',
Mein Herz!

Willst wohl einmal hinübersehn
Und fragen, wie es dort mag gehn,
Mein Herz?

COSMIC GARBAGE

Tränenregen **Wilhelm Müller**

Wir saßen so traulich beisammen
Im kühlen Erlendach,
Wir schauten so traulich zusammen
Hinab in den rieselnden Bach.

Der Mond war auch gekommen,
Die Sternlein hinterdrein,
Und schauten so traulich zusammen
In den silbernen Spiegel hinein.

Ich sah nach keinem Monde,
Nach keinem Sternenschein,
Ich schaute nach ihrem Bilde,
Nach ihrem Auge allein.

Und sahe sie nicken und blicken
Herauf aus dem seligen Bach,
Die Blümlein am Ufer, die blauen,
Sie nickten und blickten ihr nach.

MY HEART KABOOM

Le postier **Wilhelm Müller**

Dans la rue sonne le cor du postillon.
Qu'as-tu à bondir si fort,
Mon cœur ?

Le postier ne t'apporte pas de lettre.
Pourquoi cognes-tu si bizarrement,
Mon cœur ?

Oh oui, le postier vient de la ville
Où j'avais une chère amie,
Mon cœur !

Voudrais-tu aller voir un jour
Et demander comment ça va là-bas,
Mon cœur ?

COSMIC GARBAGE

Pluie de larmes **Wilhelm Müller**

Nous étions assis l'un près l'autre
Sous la fraîche aulnaie,
Nous regardions, l'un près de l'autre,
Le ruisseau couler.

La lune au ciel était venue aussi,
Avec les étoiles,
Et elles se miraient, les unes près des autres,
Dans le miroir d'argent.

Je n'y voyais pas la lune
Ni la moindre étoile,
Je ne voyais que son reflet,
Que ses yeux à elle.

Je la vis faire signe et regarder,
Depuis le fond du ruisseau,
Les petites fleurs sur la rive, les bleues,
Qui lui faisaient signe et la regardaient.

MY HEART KABOOM

De post **Wilhelm Müller**

Van de straat vandaan een posthoorn klinkt,
Wat heeft het, dat je zo hoog opspringt,
Mijn hart?

De post brengt toch geen brief voor jou.
Wat bonk en hoop en zeur je nou,
Mijn hart?

Nou ja, de post komt uit de stad,
Waar ik een heel lief liefje had,
Mijn hart!

Je wilt dus nog eens naar die straat
En vragen hoe het daar wel gaat,
Mijn hart?

COSMIC GARBAGE

Tranenregen **Wilhelm Müller**

Wij zaten zo prettig tezamen
Koel onder 't elzendak,
Wij keken gezellig naar onder,
Naar 't ruisende watervlak.

De maan was opgekomen,
De sterren ook op streek.
Zij keken gezellig tezamen
In de zilveren spiegel der beek.

De maan kon mij niets schelen,
Zo min het sterrenlicht.
Ik keek slechts naar dat figuurtje,
Haar ogen, haar lieve gezicht.

En zag haar maar knikken en kijken
Omhoog uit die zalige kreek.
Het blauw op de oever, de bloempjes,
Zij keken precies als zij keek.

Und in den Bach versunken
Der ganze Himmel schien
Und wollte mich mit hinunter
In seine Tiefe ziehn.

Und über den Wolken und Sternen,
Da rieselte munter der Bach
Und rief mit Singen und Klingen:
Geselle, Geselle, mir nach!

Da gingen die Augen mir über,
Da ward es im Spiegel so kraus,
Sie sprach: Es kommt ein Regen,
Ade, ich geh nach Haus.

CLUB DER BESTEN

Mein!
Wilhelm Müller

Bächlein, lass dein Rauschen sein,
Räder, stell eu'er Brausen ein,
All ihr muntern Waldvögelein,
Groß und klein,
Endet eure Melodein!
Durch den Hain
Aus und ein
Schalle heut ein Reim allein.
Die geliebte Müllerin ist mein,
Mein.
Frühling, sind das alle deine Blümelein?
Sonne, hast du keinen hellern Schein?
Ach! so muss ich ganz allein
Mit dem seligen Worte mein
Unverstanden in der weiten Schöpfung sein.

FINALE

**Streichquartett Nr. 14, d-moll, D 810,
„Der Tod und das Mädchen“, 4. Satz**

Et le ciel tout entier sembla
Sombrier dans le ruisseau,
Il voulait m'entraîner
Dans ses profondeurs.

Et sur les nuages et les étoiles,
Coulait gaiement le ruisseau,
Et il disait dans sa chanson :
Suis-moi, compagnon !

Mes yeux débordèrent de larmes,
Le miroir frémit ;
Elle dit : la pluie vient,
Adieu, je rentre à la maison.

LE CLUB DES MEILLEURS

Mienne !
Wilhelm Müller

Ruisseau, calme-toi !
Roues, arrêtez-vous !
Que tous les oiseaux des bois,
Petits et grands,
Taisent leurs chants !
Que dans le bosquet,
De ci, de là,
Ne résonne qu'un seul cri :
Ma bien-aimée meunière est mienne !
Mienne !
Printemps, sont-ce toutes tes fleurs ?
Soleil, ne peux-tu briller plus ?
Ainsi, je dois être seul
Avec ce mot heureux, « mienne »,
Incompris de toute la création !

FINALE

Quatuor à cordes n° 14, en ré mineur, D 810,
« La jeune fille et la mort », 4^e mouvement

En in de beek verzonken
Scheen heel de hemel wel.
Die trok mij haast mee naar onder
In 't diepe, zacht en snel.

En boven de wolken en sterren,
Daar kwebbelde vrolijk de beek.
Die riep met zingen en dringen:
kom makker, kom makker, verbreek!

Toen schoten mijn ogen vol tranen,
Het spiegelbeeld brak er tot gruis.
Zij sprak: er komt zo regen,
Adieu, ik ga naar huis.

CLUB VAN DE BESTEN

Mijn!
Wilhelm Müller

Beekje, stop je ruisfestijn,
Raderen, stil, nu geen gedein!
Vogels, druk met kwett'rende gein,
Groot en klein,
Houd op met je boslatijn!
Hoor, ravijn:
Het refrein
Moet vandaag een rijmwoord zijn:
De beminde molenvrouw is "mijn"!
Mijn, mijn!
Lente, moet dit heel je voorraad bloemen zijn?
Zonlicht, heb je echt geen hellere schijn?
Ach, het doet zo vrees'lijk pijn,
Met dit zalige woordje "mijn"
Onbegrepen in dit groot heelal te zijn!

FINALE

Strijkkwartet nr. 14, in d, D 810,
"De dood en het meisje", 4e deel

NOUS REMERCIONS NOS BOZAR PATRONS POUR LEUR SOUTIEN PRÉCIEUX

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Geneviève Alsteens • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comte Gabriel Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateauvieux • Monsieur Laurent Arnauts • Duchesse d'Audiffret Pasquier • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Professor † en Mevrouw Roger Blanpain • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • Monsieur et Madame Bernard Boon Falleur • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Madame Marie Anne Carbonez • Baron Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Monsieur et Madame Hervé de Carmoy • Mevrouw Ingrid Ceusters-Luyten • Monsieur et Madame Jean-Charles Charki • Monsieur Robert Chatin • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéruy • Madame Marianne Claes • Monsieur Jim Cloos • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • Comtesse Michel Cornet d'Elzuis • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • De Heer Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur et Madame Bernard Darty • Vicomte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • De Heer † en Mevrouw Philippe Declercq • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • Monsieur Laurent Desseille • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Madame Iro Dimitriou • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur et Madame Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Madame Jacques E. François • Madame Monique Fritz • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marnix Galle Sioen • Monsieur Marc Ghysels • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • Madame Sylvia Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Madame Bernard Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • De Heer en Mevrouw Philippe Haspeslagh • Monsieur Thierry Hazevoets • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Hufkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Monsieur Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Monsieur et Madame Jean-François Jans • Barones Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De Heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Mevrouw Hilde Laga • Madame Brigitte de Laubarede • Comte et Comtesse Yvan de Launoit • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérard Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • De Heer en Mevrouw Thomas Leysen • De Heer en Mevrouw Paul Lievevrouw - Van der Wee • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels - Osterrieth • De heer Peter Maenhout • Madame Oscar Mairlot • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en

WIJ DANKEN ONZE BOZAR PATRONS VOOR HUN TROUWE STEUN

Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Monsieur Etienne Mathy • Madame Luc Mikolajczak • De heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et Baronne Dominique Moorkens • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Monsieur Jean-Philippe Parain • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • De heer en Mevrouw Ivan Peeters • Madame Jean Pelfrene – Piqueraer • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Frédéric Peyré • Monsieur Gérard Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Madame Marie-Neige Prignon • Madame Caroll Pucher • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Mevrouw Anne-Marie Saquet • Monsieur Jean-Pierre Schaecken-Willemaers • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelssohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Mr. & Mrs. Trevor Soames • Monsieur Patrick Solvay • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Irene Steels-Wilsing • De heer en Mevrouw Jan Steyaert • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Mevrouw Christiane Struyven • Monsieur et Madame Julien Struyven • De heer Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Madame Véronique Thierry • Monsieur Gilbert Tornel • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • De heer Marc Vandecandelaere • De heren Pascal van der Kelen en Patrick Haemelinck • Monsieur et Madame Bruno Vanderschelden • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • Madame Lizzie Van Nieuwenhuysse • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vaucleroy • Baronne Velge • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Denis Vergé • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoordt • Monsieur Guy Vieillevigine • De heer en Mevrouw Karel Vinck • Vrienden van het Zoute • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Willocx • Madame Véronique Wilmot • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker • Monsieur et Madame Yves Zurstrassen •

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - Membership@bozar.be

YOUNG PATRONS

Monsieur Ludovic d'Auria • Comte Xavier de Brouhoven de Bergheyck • Monsieur et Madame Amaury de Harlez • Monsieur José de Pierpont • Mevrouw Valentine Deprez • Monsieur et Madame Alexandre Lattes • Madame Elozi Lomponda • De heer Stephane Nerinckx • Madame Constance Nguyen • Monsieur Rahim Samii • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • De heer Alexander Tanghe • Mevrouw Elise Van Craen • Mevrouw Julie Van Craen • Madame Valentine van Rijckevorsel • Madame Sarah Zucker

Contact : 02 507 84 28 - youngpatrons@bozar.be

Soutien public · Overheidssteun · Public partners



Gouvernement Fédéral · Federale Regering

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen · Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij · Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

Communauté Française

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens

Kabinett des Ministerpräsidenten

Région Wallonne

Cabinet du Ministre-Président

Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President · Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

Commission Communautaire Française

Vlaamse Gemeenschapscommissie

Ville de Bruxelles · Stad Brussel

Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-Élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elbphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners



Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners



Partenaires médias · Media partners



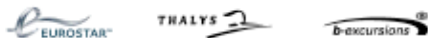
Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners



Fondations · Stichtingen · Foundations



Partenaires promotionnels · Promotiepartners



Fournisseur officiel Officiële leverancier



Corporate Patrons

ABN AMRO · EDMOND DE ROTHSHILD (EUROPE) · BIRD & BIRD · EDF LUMINUS · LHOIST · LINKLATERS · PUILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV ·

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - Membership@bozar.be

BO ZAR

**Vous avez aimé ce concert ?
Nous vous invitons avec plaisir aux dates suivantes.**

**Enthousiast over dit concert?
Dan zien we je graag terug op een van de volgende data.**

15.02.2017 · 20:00

Mer · Woe · HLB

Irish Chamber Orchestra

Jörg Widmann, clarinette, direction ·
klarinet, leiding

Felix Mendelssohn-Bartholdy,

Die Hebriden, Ouverture, op. 26,

“La Grotte de Fingal”

Jörg Widmann, *180 beats per minute;*
Drei Schattentänze

Carl Maria von Weber, *Konzert für*
Klarinette und Orchester Nr. 1, op. 73

Wolfgang Amadeus Mozart,
Symphonie Nr. 41, KV 551, “Jupiter”

Partenaire · Partners: RTBF · Musiq3

24.02.2017 · 20:00

Ven · Vrij · HLB

Artemis Quartett

Anna Vinnitskaya, piano

Ludwig van Beethoven,

Streichquartett Nr. 3, op. 18/3

Béla Bartók, *Quatuor à cordes n° 3,*

Sz 85 · Strijkkwartet nr. 3, Sz 85

Robert Schumann, *Klavierquintett,*
op. 44

21.03.2017 · 20:30

Mar · Din · HLB

Salaam Syria

**en commémoration des attentats du
22 mars dernier · herinnering aan de
aanslagen van vorige 22 maart**

Syrian Expat Philharmonic Orchestra,
Orchestre National de Belgique ·

Nationaal Orkest van België

Ghassan Alaboud, Ivan Meylemans,
direction · leiding

Œuvres de · Werken van Suad

Bushnaq, Jihad Jazbeh, Kinan Azmeh,

Dia Succari, Dmitry Shostakovich,

Giacomo Puccini, Pablo Casals,

Wim Henderickx

Coprod.: Klarafestival, ONB · NOB

07.05.2017 · 19:00

Dim · Zon · HLB

Orchestre des Champs-Élysées

L'Art de la Fugue · Die Kunst der Fuge

Philippe Herreweghe, direction · leiding

Kristian Bezuidenhout, piano

Johann Sebastian Bach, *Die Kunst der*
Fuge, BWV 1080 (Ausschnitte)

Wolfgang Amadeus Mozart, *Konzert für*
Klavier und Orchester Nr. 24, KV 491

Ludwig van Beethoven, *Symphonie*

Nr. 3, op. 55, “Eroica”

Pour toute info · Alle info vind je op: www.bozar.be